



La **Chine** change de garde au 18^e congrès du PCC

Page B 6



Jérôme Ferrari remporte le **Goncourt**; surprise pour le **Renaudot** Page B 9

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 8 NOVEMBRE 2012

PERSPECTIVES

Rien de changé



GÉRARD BÉRUBÉ

Les États-Unis sont entrés en campagne électorale avec un président démocrate et un Congrès déchiré entre une majorité démocrate au Sénat et républicaine à la Chambre des représentants. Rien de changé 6 milliards de dollars plus tard, donc, soit ce qu'aurait coûté cette campagne.

Le paysage politique aux États-Unis reste le même. Les enjeux le sont également, ainsi que le clivage politique auquel ils sont soumis. La crise exigerait pourtant une réponse d'une même voix et un leadership politique fort. Or, à l'instar de tous ces gouvernements minoritaires ou de coalition meublant une Europe dévastée économiquement par l'austérité, la plus grande puissance mondiale demeure pilotée par un gouvernement de compromis.

Wall Street, cette grande républicaine, a plutôt mal réagi au lendemain des élections américaines. Plus qu'un accueil froid réservé à la réélection de Barack Obama, cette réaction reflète essentiellement les sombres prévisions économiques de Bruxelles pour l'Union européenne. Mais les perspectives de paralysie législative de la première économie mondiale, avec ce Congrès demeurant aussi polarisé et déchiré alors que des choix politiques difficiles doivent pourtant être faits, n'avaient rien de réjouissant non plus. S'ajoutent à la réponse des marchés des valeurs bancaires secouées par le maintien à la Maison-Blanche d'un président plutôt austère à l'endroit des grands de la finance. Il est attendu que les réformes réglementaires promises ou adoptées dans la foulée de la crise financière soient appliquées dans leur version la plus dure. D'autant que le ressentiment des Américains à l'égard du monde de la finance ne s'est pas résorbé depuis 2008.

Les analystes retenaient mercredi que ces craintes s'en trouvaient nourries par l'arrivée d'Elizabeth Warren à la Chambre haute du Congrès. La sénatrice du Massachusetts est reconnue pour son biais en faveur des « victimes des institutions financières ». Dans la foulée de l'adoption de la loi Dodd-Frank, on doit à cette professeure de droit de Harvard la création d'un bureau du protecteur des consommateurs de produits et services financiers.

Une fois cette première réaction passée, les observateurs reviennent à ce fameux mur budgétaire, véritable épée de Damoclès pendant au-dessus de la tête du gouvernement américain. D'aucuns croient que les républicains, même avec leur droite radicale, vont aller jusqu'au bout dans l'exécution de leurs menaces, au risque de replonger l'économie américaine en récession profonde. Mais cette carte, avec, à la clé, une nécessaire hausse du plafond de la dette des États-Unis, sera brandie chaque fois que le gouvernement Obama tentera d'élargir sa marge de manœuvre.

Le président Obama est donc condamné à piloter à vue, de compromis en compromis, une croissance économique encore chétive, qui peine à créer des emplois. Le tout dans une conjoncture mondiale devenue plus morose en Asie, appelée à demeurer terne et sans vie en Europe pour encore deux ans. Avec des banques centrales ayant épuisé leurs munitions. Avec, aussi, un secteur privé se refusant à prendre le relais dans cette mer d'incertitude et des consommateurs surendettés.

Si M. Obama avait hérité d'une économie en crise et en proie à l'effondrement lors de son premier mandat, pour son second il fait face à une conjoncture mondiale allant en se dégradant, plombée par un endettement public record. Stimulation économique et redressement des finances publiques deviennent le menu imposé. Malheureusement, l'électorat américain ne lui a pas donné les outils et moyens nécessaires pour relever ces défis.

L'économie mondiale n'a pourtant jamais eu autant besoin d'un catalyseur de croissance agissant sous l'impulsion d'un leadership politique fort. Or il y a cette transition au pouvoir en Chine impliquant des acteurs plus effacés, dans un contexte de ralentissement. En Europe, les gouvernements minoritaires ou de coalition se succèdent. Du moins, 35 mois de crise de la dette souveraine ont provoqué la chute de gouvernements dans sept États tout en fragilisant la coalition en Allemagne. Aux États-Unis, les Américains ont fait le pari de la polarisation et d'une gouvernance par le compromis et le marchandage. Le bien-être économique s'en trouve subordonné aux tractations et calculs politiques.

Quatre ans de crise et toujours rien de changer.

OBJECTIF: JUIN 2013

La CSeries décollera... en retard

La division ferroviaire de Bombardier éprouve également des difficultés: 1200 postes seront supprimés

SYLVAIN LAROCQUE

Bombardier a confirmé mercredi que le premier vol de son avion CSeries sera repoussé de six mois et n'a pas voulu exclure la possibilité qu'il y ait d'autres retards.

« Les choses progressent à un bon rythme et l'équipe travaille très, très fort [pour respecter l'échéancier], alors je suis très confiant, mais il n'y a pas de garantie », a déclaré le président et chef de la direction, Pierre Beaudoin, au cours d'une téléconférence.

Le vol inaugural de l'avion CS100, qui pourra transporter de 110 à 125 passagers, est maintenant prévu d'ici la fin de juin 2013. Jusqu'ici, Bombardier espérait encore, du moins officiellement, qu'il ait lieu avant la fin de l'année. Par conséquent, la mise en service de l'appareil sera elle aussi repoussée d'au moins six mois.

L'entrée en service du modèle CS300 de 130 à 145 sièges est toujours prévue pour la fin 2014.

Le report était largement attendu par les observateurs de l'industrie, puisque l'assemblage

de l'appareil qui doit effectuer le premier vol n'a débuté qu'en septembre. Le fabricant chinois du fuselage de la CSeries a notamment eu du mal à respecter ses engagements, de sorte que Bombardier a dû rapatrier dans ses usines une partie du travail effectué par ce fournisseur. Dans une note, l'analyste financier Cameron Doerksen, de la Financière Banque Nationale, a indiqué mercredi qu'il n'entrevoit pas d'annulations de commandes en raison du re-

VOIR PAGE B 4 : CSERIES



Un courtier à l'œuvre sur le parquet de la Bourse de New York. L'indice Dow Jones a chuté de 2,4 % au lendemain de la réélection de Barack Obama à la présidence des États-Unis.

LES MARCHÉS RÉAGISSENT ★★★

Pas de répit pour le président

Les Bourses mondiales clôturent en baisse

Les Bourses mondiales, inquiètes des perspectives économiques, n'ont pas laissé le moindre répit à Barack Obama, fraîchement réélu président des États-Unis, tant à New York, où Wall Street a dégringolé, qu'en Europe, où les places financières ont clôturé dans le rouge.

Après avoir salué la victoire d'Obama par une timide hausse, les Bourses européennes sont reparties à la baisse, accusant le coup après la publication de prévisions de croissance plutôt sombres pour l'Europe: Paris et Francfort ont perdu 2%, Londres 1,6%, Madrid 2,3% et Milan 2,5%. « C'est un ensemble de facteurs qui pèsent sur le marché, dont les incertitudes à venir aux États-Unis sur le budget et la situation en zone euro », a commenté Renaud Murail, gérant chez Barclays Bourse.

Wall Street a aussi fait preuve d'une grande anxiété, trébuchant face aux craintes liées à la

zone euro mais surtout face aux inquiétudes sur la capacité du président réélu et du nouveau Congrès à régler les problèmes budgétaires. Le Dow Jones a chuté de 2,4% et le Nasdaq, à dominante technologique, de 2,5%. La tendance à la baisse « reflète sans doute l'idée répandue qu'il aurait été plus facile pour [le candidat républicain Mitt] Romney que pour Obama » de résoudre la question du « mur budgétaire », a relevé Christopher Low, de FTN Financial.

Barack Obama réélu, les États-Unis restent face à plusieurs défis économiques majeurs, dont le premier reste d'assurer la viabilité de la reprise, encore fragile, de l'économie américaine en évitant le « mur budgétaire », brusque cure d'austérité annoncée pour janvier.

VOIR PAGE B 4 : PRÉSIDENT

Les prochains mois seront cruciaux

Des économistes québécois commentent la réélection de Barack Obama

FRANÇOIS DESJARDINS

À les entendre, la réélection du président américain Barack Obama avait été tenue pour acquise et personne ne s'était épuisé de fatigue à élaborer des scénarios économiques prévoyant une victoire du candidat républicain Mitt Romney. Réunis dans le cadre d'une discussion devant le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM), un quatuor d'économistes a convenu d'une chose: les finances publiques de Washington sont dans un état inquiétant et l'année 2013 donnera lieu à un autre rendez-vous capital.

« Je suis très heureux de la réélection. Je pense qu'un président en deuxième mandat a les coudées franches, a dit l'économiste en chef du Mouvement Desjardins, François Dupuis. Et aussi, on voit que les récentes statistiques sont un peu mieux. Mais il y a le fameux mur budgétaire, le plafond de la dette qui devra être renégocié. Il y a encore beaucoup de travail à faire et il faudra de la concertation. »

Les prochains mois seront cruciaux. Son confrère de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Paul Fenton, s'est demandé ce qu'il allait advenir du climat politique à Washington, déjà passablement toxique. M. Fenton attendait notamment le premier discours du président de la Chambre des représentants, John Boehner, prévu plus tard en après-midi.

Essentiellement, M. Boehner a affirmé dans son discours qu'il était ouvert à l'idée de revenus fiscaux supplémentaires tant et aussi longtemps que les démocrates peuvent accepter certains changements aux programmes fédéraux. En 2011, les deux partis s'étaient embourbés dans un psychodrame alors que les républicains refusaient d'accepter un relèvement du plafond de la dette sans qu'il y ait, en parallèle, d'importantes concessions budgétaires de la part des démocrates.

Toute réflexion au sujet de l'économie américaine est pertinente dans la mesure où l'économie canadienne expédie aux États-Unis plus de 70% de ses exportations, ce qui en fait son premier partenaire commercial.

Dans une étude publiée hier au sujet de la relation commerciale entre le Québec et les

VOIR PAGE B 4 : OBAMA

MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	167 321	12 230,59	-130,61	-1,1	Matériaux	49 610	343,35	+0,50	0,1
S&P TX20	64 592	594,70	-4,94	-0,8	Immobilier	3 517	227,75	-0,91	-0,4
S&P TX60	88 862	699,33	-8,67	-1,2	Télécoms	2 662	110,27	-0,86	-0,8
S&P TX60 Cap.	88 862	773,32	-9,59	-1,2	Serv. collect.	2 817	221,61	-2,18	-1,0
Cons. de base	2 115	230,17	-1,70	-0,7	Métaux/minerais	11 285	968,71	-17,91	-1,8
Cons. discrét.	5 566	93,34	-0,41	-0,4					
Énergie	47 238	252,06	-5,78	-2,2					
Finance	15 720	181,59	-2,15	-1,2					
Aurifère	40 761	334,24	+5,10	1,5					
Santé	1 019	64,48	-0,71	-1,1					
Tech. de l'info	6 699	23,86	-0,50	-2,1					
Industrie	19 210	116,00	-1,46	-1,2					

TSX CROISSANCE

TSX Venture	69 901	1 290,71	-12,43	-1,0
--------------------	--------	-----------------	--------	-------------

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: Les marchés nord-américains ont affiché d'importants reculs, au lendemain de l'élection présidentielle américaine, laquelle a soulevé certaines inquiétudes quant aux efforts qui devront être déployés pour empêcher que ne survienne la «falaise fiscale» aux États-Unis.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-----------------	------------------

CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE

Allim. Couche-Tard	ATD.B	48,14	0,09	0,19	167	28,61	51,18
Astral Media	ACM.A	41,51	-0,04	-0,10	646	31,85	49,29
Canadian Tire	CTC.A	71,16	-0,12	-0,17	169	58,95	73,46
Cogeco	CCA	38,24	-0,42	-1,09	107	34,45	54,28
Corus	CJR.B	22,86	0,29	1,28	268	18,18	24,98
Jean Coutu	PJC.A	14,49	-0,18	-1,23	168	12,15	15,84
Loblaw	L	34,25	-0,32	-0,93	115	31,11	38,97
Magna	MG	44,45	-0,56	-1,24	453	32,72	48,99
Metro	MRU	57,61	-0,81	-1,39	154	47,87	59,68
Quebecor	QBR.B	35,00	-0,24	-0,68	30	31,20	40,35
Rona	RON	9,82	-0,33	-3,25	249	8,64	14,49
Saputo	SAP	43,49	-0,79	-1,78	87	37,28	46,36
Shaw	SJR.B	21,43	0,01	0,05	850	18,93	21,88
Shoppers Drug Mart	SC	41,08	-0,22	-0,53	266	39,30	44,44
Tim Hortons	TH	49,51	-0,53	-1,06	540	47,36	57,91
Transat A.T.	TRZ.B	5,46	0,00	0,00	110	2,79	7,74
Yellow Media	YLO	0,07	-0,00	-6,67	1 394	0,02	0,38

ÉNERGIE

 Cameco	CCO	17,87	-0,42	-2,30	1 629	17,25	26,43
 Canadian Natural	CNQ	28,95	-1,25	-4,14	3 019	25,58	41,12
 Canadian Oil Sands	COS	20,72	-0,50	-2,36	1 250	18,21	25,19
 Enbridge	ENB	39,39	-0,70	-1,75	1 106	34,25	42,23
 EnCana	ECA	21,83	-0,45	-2,02	1 207	17,25	23,86
 Enerplus	ERF	15,25	-0,79	-4,93	577	11,67	29,39
 Nexen	NXY	23,69	-0,21	-0,88	921	14,20	26,70
 Pengrowth Energy	PGY	5,59	-0,12	-2,10	1 844	5,59	11,36
 Pétrolière Impériale	IMO	45,60	-0,31	-0,68	654	38,87	49,26
 Suncor Energy	SU	33,67	-0,92	-2,66	2 668	26,97	37,28
 Talisman Energy	TLM	10,62	-0,30	-2,75	2 772	9,72	14,86
 TransCanada	TRP	44,53	-0,97	-2,13	1 281	39,25	46,29

FINANCIÈRES

 B. CIBC	CM	78,71	-0,53	-0,67	783	68,15	79,43
 B. de Montréal	BMO	58,75	-0,40	-0,68	1 006	53,15	61,29
 B. Laurentienne	LB	43,95	-0,35	-0,79	80	40,66	48,68
 B. Nationale	NA	76,46	-0,61	-0,79	382	63,27	81,27
 B. Royale	RY	56,33	-0,81	-1,42	1 810	43,30	59,13
 B. Scotia	BNS	53,83	-0,56	-1,03	1 513	47,54	57,17
 B. TD	TD	81,02	-0,82	-1,00	1 120	68,13	85,85
 Brookfield Asset	BAM.A	34,29	-0,26	-0,75	316	26,55	35,35
 Cominar Real	CUF.UN	23,30	0,09	0,39	89	21,41	25,46
 Corp. Fin. Power	PWF	25,67	-0,44	-1,69	348	23,62	30,15
 Fin. Manuvie	MFC	12,00	-0,52	-4,15	4 769	10,18	14,07
 Fin. Sun Life	SLF	24,37	-0,72	-2,87	1 288	17,92	25,33
 Great-West Lifeco	GWO	22,82	-0,28	-1,21	406	19,15	25,28
 Industrielle All.	IAG	28,39	-0,61	-2,10	300	20,55	32,91
 Power Corporation	POW	24,38	-0,18	-0,73	451	21,10	27,42
 TMX	X	47,60	-0,15	-0,31	24	41,00	53,01

INDUSTRIELLES

 Air Canada	AC.B	1,89	-0,02	-1,05	1 164	0,78	1,96
 Bombardier	BBD.B	3,45	-0,16	-4,43	14 039	3,30	4,93
 CAE	CAE	10,34	-0,22	-2,08	507	9,18	11,24
 Canadien Pacifique	CP	91,91	-0,96	-1,03	313	56,82	94,44
 Chemin de fer CN	CNR	86,30	-0,74	-0,85	613	74,22	92,20
 SNC-Lavalin	SNC	41,79	-0,60	-1,42	266	34,36	55,95
 Transcontinental	TCLA	10,25	-0,16	-1,54	42	7,97	13,37
 TransForce	TFI	17,46	-0,51	-2,84	304	12,08	19,14

MATÉRIAUX

 Agrium	AGU	95,03	-11,37	-10,69	2 702	66,00	107,50
 Barrick Gold	ABX	36,15	0,87	2,47	3 270	31,18	54,05
 Goldcorp	G	44,51	0,77	1,76	2 580	32,34	55,00
 Kinross Gold	K	9,34	0,08	0,86	3 013	7,15	15,23
 Mines Agnico-Eagle	AEM	55,55	1,00	1,83	716	31,50	56,98
 Potash	POT	39,75	-0,44	-1,09	1 259	38,31	50,25
 Teck Resources	TCK.B	33,02	-0,51	-1,52	2 686	26,02	44,00

SERVICES PUBLICS

 Fortis	FTS	33,89	-0,19	-0,56	279	31,32	34,98
 TransAlta	TA	15,67	0,17	1,10	496	13,96	22,28

TECHNOLOGIE

 CGI	GIB.A	24,62	0,01	0,04	1 665	17,88	27,00
 Research In Motion	RIM	8,23	-0,74	-8,25	3 210	6,10	20,41

TÉLÉCOMMUNICATIONS

 BCE	BCE	42,54	-0,26	-0,61	1 012	39,02	45,28
 Bell Alliant	BA	27,01	-0,02	-0,07	116	24,41	28,85
 Rogers	RCL.B	43,59	-0,37	-0,84	890	34,75	44,37
 Telus	T	63,29	-0,65	-1,02	434	52,67	65,40

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

 iShares DEX	XBB	31,48	0,08	0,25	126	30,78	31,86
 iShares MSCI	XEM	23,37	-0,27	-1,14	16	21,23	25,02
 iShares MSCI EMU	EUZ	30,38	-0,60	-1,94	464	24,77	32,72
 iShares S&P 500	XSP	16,00	-0,34	-2,08	1 186	13,19	16,84
 iShares S&P/TSX	XIC	19,32	-0,18	-0,92	135	17,71	20,22



INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1392,13	-14,32	-1,02
INDICE QUÉBEC IQ120	1412,62	-14,26	-1,00

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-----------------	------------------

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

iShares S&P/TSX	XIU	17,58	-0,22	-1,24	5 787	16,05	18,32
Fin. Manuvie	MFC	12,00	-0,52	-4,15	4 769	10,18	14,07
Penn West	PWT	10,65	-0,54	-4,83	3 794	10,65	22,22
Whitecap Resources	WCP	8,41	0,12	1,45	3 326	5,79	10,77
Barrick Gold	ABX	36,15	0,87	2,47	3 270	31,18	54,05
Research In Motion	RIM	8,23	-0,74	-8,25	3 210	6,10	20,41
Canadian Natural	CNQ	28,95	-1,25	-4,14	3 019	25,58	41,12
Kinross Gold	K	9,34	0,08	0,86	3 013	7,15	15,23
Gran Tierra Energy	GTE	5,07	0,20	4,11	2 969	4,10	6,60
Talisman Energy	TLM	10,62	-0,30	-2,75	2 772	9,72	14,86

LES GAGNANTS EN %

Horizons BetaPro	HVU	8,65	1,18	15,80	2 682	6,92	394,30
Absolute Software	ABT	4,09	0,39	10,54	143	3,50	6,78
Coeur d'Alene	CDM	26,00	2,12	8,88	117	15,52	31,82
Horizons BetaPro	HOD	6,64	0,51	8,32	1 776	4,31	8,59
iPath S&P 500 VIX	VXX	36,75	2,70	7,93	82	31,89	210,00
Exfo	EXF	4,77 </					

ÉCONOMIE

ZONE EURO

Les nuages ne se dissiperont pas avant 2014

La Commission européenne pose un pronostic pessimiste

La zone euro va encore traverser une zone de turbulences en 2013, marquée par une croissance en berne, des dérapages budgétaires et un chômage de masse, avant d'espérer une éclaircie, notamment en Grèce après six années de récession, selon la Commission européenne.

Plus pessimiste qu'auparavant, Bruxelles estime dans ses prévisions économiques d'automne, publiées mercredi, que la zone euro devrait sortir de récession en 2013 mais avec une croissance au point mort (+0,1%). Elle devrait renouer avec la croissance l'année suivante (+1,4%). Avec cette croissance atone, la zone euro fera face en 2013 à un chômage s'approchant des 12%, un niveau record, et une dette publique à 94,5%. « Si la situation sur le marché de l'emploi était plus défavorable que prévu, la confiance et les perspectives de croissance en souffriraient », prévient la Commission.

À l'échelle des 27 pays de l'Union européenne, Bruxelles table sur une croissance de 0,4% en 2013, et de 1,6% en 2014.

« L'Europe traverse une période difficile de rééquilibrage macroéconomique qui va encore durer un certain temps. [...] Les tensions sur les marchés se sont apaisées sur le marché, mais il est trop tôt pour s'en réjouir », a estimé le commissaire européen en charge des Affaires économiques, Olli Rehn. En conséquence, le Vieux continent doit, selon lui, « continuer à combiner des politiques budgétaires saines et des réformes structurelles afin de créer les conditions qui permettront une croissance durable, capable de réduire le chômage par rapport aux niveaux élevés actuels, qui sont inacceptables ».

Réformes impopulaires

Mais les réformes voulues par Bruxelles sont difficiles à faire accepter. À Athènes, les députés ont adopté mercredi soir un projet de loi controversé resserrant l'état de rigueur sur le pays pour quatre ans supplémentaires, sous la contrainte de ses créanciers. Ce vote était déterminant pour le déblocage des prêts européens et du FMI, et a eu lieu sur fond de grève et de manifestations anti-austérité en Grèce. Dans ce pays, le taux de chômage devrait atteindre 24% l'an prochain et ne connaître qu'une très légère amélioration en 2014. La Commission anticipe aussi une explosion de la dette, qui devrait atteindre 188,4% du PIB en 2013 et un sommet en 2014 à 188,9%.

Les situations varient considérablement selon les pays. L'Allemagne, dont la chancelière, Angela Merkel, venait à Bruxelles mercredi pour plaider en faveur de plus d'intégration économique et monétaire, s'affiche



Ci-dessus, 70 000 manifestants se sont rassemblés devant le Parlement grec à Athènes, mercredi, où les députés votaient un projet de loi prévoyant un nouveau train de mesures de rigueur. Ce même jour, des Espagnols manifestaient eux aussi leur dépit, réclamant le départ du premier ministre, Mariano Rajoy (en haut, à droite). Pendant ce temps, le commissaire européen aux Affaires économiques, Olli Rehn, déposait les prévisions économiques pessimistes pour la zone euro (en haut, à gauche).

comme le très bon élève de la zone euro, avec un équilibre de ses comptes publics attendu en 2014. Après la capitale européenne, M^{me} Merkel se rendait à Londres pour tenter de sortir de l'impasse des négociations sur le budget de l'UE pour la période 2014-2020.

D'autres pays multiplient les dérapages comme Madrid, qui ne va pas atteindre

ses objectifs de réduction budgétaire en 2013 et en 2014 et restera ancrée en récession l'année prochaine (-1,4%). Selon les estimations de Bruxelles, le déficit budgétaire espagnol va atteindre 8% du PIB cette année, 6% en 2013 avant de remonter à 6,4% en 2014.

Un camouflet pour le premier ministre conservateur, Mariano Rajoy, qui avait pro-

mis de repasser sous la barre des 3% en 2014. Il avait d'ailleurs obtenu un an de plus par ses partenaires européens pour atteindre cet objectif. Ces mauvais chiffres risquent de relancer les appels pour que le pays demande un plan d'aide pour son économie, en plus de l'aide accordée pour ses banques.

Autre pays en difficulté: la

France qui devrait dévier de sa trajectoire budgétaire en 2013 mais aussi en 2014, avec un déficit public à 3,5% dans les deux cas, alors que Paris s'est engagé à le ramener à 3% l'an prochain. La croissance dans la deuxième économie de la zone euro ne devrait en outre pas dépasser 0,4% en France en 2013, selon la Commission, soit bien moins que prévu par le gouvernement français qui

table sur 0,8%.

L'horizon ne devrait s'éclaircir pour l'Europe qu'en 2014. Tous les pays de la zone euro — y compris la Grèce — devraient être sortis de récession. À l'exception de Chypre, qui attend jeudi la troïka des bailleurs de fonds (UE, FMI, BCE) pour conclure un accord sur le plan de sauvetage de son économie.

« Les tensions sur les marchés se sont apaisées, mais il est trop tôt pour s'en réjouir »

Olli Rehn, commissaire européen aux Affaires économiques

Le Parlement adopte le plan de rigueur malgré la rue

Les députés grecs ont adopté dans la nuit de mercredi à jeudi à une courte majorité le nouveau plan de rigueur pluriannuel réclamé par les bailleurs internationaux de la Grèce, en dépit de la contestation par plus de 70 000 manifestants massés devant le Parlement. Se pliant aux exigences de l'UE et du FMI pour reprendre la perfusion financière au pays, plus de 150 députés des partis conservateur et socialiste soutenant l'exécutif de coalition ont avalisé ces mesures prévoyant plus de 18 milliards d'économies d'ici 2016.

Les 300 députés grecs étaient sous pression de la rue à Athènes. La tension est montée en flèche tant autour

du Parlement, quand quelque 300 casseurs ont bombardé la police de projectiles et de cocktails molotov, qu'à l'intérieur de la chambre, où un incident de séance a interrompu le débat houleux. Plus de trois heures après le début du rassemblement, qui a massé selon la police plus de 70 000 manifestants sur la place centrale de Syntagma, des échauffourées isolées se sont poursuivies dans la soirée entre fauteurs de troubles et forces de l'ordre.

Les rassemblements, à Athènes et en province, concluaient mercredi une grève générale de 48 heures, la troisième contre la coalition gouvernementale du premier ministre conserva-

teur, Antonis Samaras.

Entre-temps, le débat parlementaire connaissait un intermède tragi-comique quand le ministre des Finances, Yannis Stournaras, a annoncé que les coupes prévues des salaires des hauts fonctionnaires concernaient aussi les employés du Parlement, traditionnels favoris du clientélisme local. Ces derniers ayant menacé de débrayer immédiatement, au risque de compromettre l'adoption de la loi dont l'UE et le FMI font dépendre le maintien du pays sous perfusion, il a retiré la mesure, sous les huées.

La loi pluriannuelle 2013-2016 d'austérité comportant 400 pages réunies en un seul article, est examinée en procé-

ture d'urgence. Son adoption est présentée par gouvernement et bailleurs internationaux du pays comme déterminante pour le maintien du pays dans la zone euro, après trois ans d'austérité et cinq de récession. « Ce projet de loi va plonger le pays dans une récession prolongée et la procédure d'urgence est contre la constitution », a notamment lancé Alexis Tsipras, chef du principal parti d'opposition, le Syriza de la gauche radicale.

Le plan proroge jusqu'en 2016 la rigueur et la durcit avec des économies budgétaires de plus de 18 milliards d'euros. Les Grecs devront travailler plus longtemps, jusqu'à 67 ans, avec des retraites, et des prestations so-

ciales et de santé revues à la baisse. Le plan réduit aussi jusqu'à 27% les salaires des haut-fonctionnaires, ramenés en brut mensuel hors prime à 1872 euros pour le chef de l'État-major de l'armée ou à 1459 euros pour un professeur d'université. Il prévoit le départ de milliers de fonctionnaires, une dérégulation accrue du marché du travail et des services, et des augmentations de taxes.

L'UE et le FMI ont suspendu à son adoption le versement d'une tranche vitale de 31,2 milliards d'euros des prêts promis au pays, dont les caisses seront vides à la fin du mois.

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

CSERIES

SUITE DE LA PAGE B 1

tard. Par contre, les nouvelles commandes pourraient se faire plus rares le temps que l'échéancier se précise, a-t-il avancé.

M. Beaudoin a assuré mercredi que le retard n'allait pas accroître significativement les coûts du programme CSeries, mais M. Doerksen en doute. Celui-ci avance une hausse d'environ 500 millions \$US de la facture.

Division ferroviaire

La multinationale québécoise a par ailleurs annoncé mercredi le licenciement de 1200 employés au sein de sa division ferroviaire afin d'«améliorer sa compétitivité et sa structure de coûts». Environ 350 des suppressions de postes sont directement liées à la fermeture de l'usine d'Aachen, en Allemagne, également annoncée mercredi. Les autres postes seront éliminés ailleurs dans le monde, mais Bombardier Transport, qui emploie quelque 36000 personnes, n'a pas spécifié les pays qui seront les plus touchés.

Au troisième trimestre, qui a pris fin le 30 septembre, Bombardier a enregistré des profits nets de 212 millions \$US (12 \$US par action), en hausse de 10,4% par rapport aux 192 millions (11 \$US par action) dégagés pendant la même période de 2011. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 4,3 milliards, en baisse de 6,2%.

Les revenus de Bombardier Aéronautique ont totalisé 2,3 milliards, en baisse de 1,7%. Ceux de Bombardier Transport (ferroviaire) ont reculé de 10,7% pour s'établir à 2,1 milliards.

Au 30 septembre, le carnet de commandes de Bombardier se chiffrait à 58,6 milliards, comparativement à 56,9 milliards trois mois plus tôt.

Ces résultats mitigés ont incité plusieurs analystes à réduire leur cours-cible pour Bombardier. Walter Spracklin, de RBC Marchés des capitaux, l'a réduit de 20% pour le porter à 4\$, alors que Cameron Doerksen l'a fait passer de 4,25\$ à 4\$.

La Presse canadienne

BARACK

SUITE DE LA PAGE B 1

La situation de l'économie américaine est moins dramatique que lors de la présidentielle de novembre 2008, quand le pays était frappé de plein fouet par la récession, mais les attentes des Américains restent énormes. Selon un sondage réalisé à la sortie des urnes mardi par la chaîne CNN, les questions d'ordres économiques ont déterminé le choix de 60% des votants.

La croissance économique (2% au troisième trimestre) reste trop faible pour permettre une baisse véritable du chômage. À 7,9% en octobre, celui-ci était supérieur à son niveau de janvier 2009 quand M. Obama a pris ses fonctions, et il ne tient pas compte de millions de chômeurs découragés, exclus des statistiques.

Tributaire du soutien exceptionnel de la banque centrale (Fed), le faible élan de la croissance est menacé par le «mur budgétaire», ensemble de hausses d'impôts et de baisses des dépenses publiques qui, sans accord exprès du Congrès d'ici à la fin de l'année, entrerait en vigueur à partir de début janvier, risquant de faire rebasculer l'économie dans la récession. Pour le Congrès, cette question est compliquée par la nécessité de relever le plafond de la dette publique au plus tard dans le

OBAMA

SUITE DE LA PAGE B 1

États-Unis, le Mouvement Desjardins a mentionné que «les chaînes d'approvisionnement sont imbriquées et [qu']on constate qu'entre 30% et 50% des échanges commerciaux sont le fait d'entreprises qui ont des usines de part et d'autre de la frontière».

Un récent sondage auprès de 44 prévisionnistes fait par MarketWatch, associé au Wall Street Journal, voyait la croissance économique américaine passer de 1,9% à la fin de 2012 à 3% à la fin de 2013. Au Canada, les économistes s'attendent à un rythme avoi-



Le président Barack Obama et sa famille alors qu'ils s'approprièrent à retourner à Washington.

JEWEL SAMAD AGENCE FRANCE-PRESSE

nant 2%, en retranchant quelques dixièmes de point pour le Québec.

Le rapport de force au Capitole restant le même qu'avant les élections, le clan démocrate de M. Obama devra s'entendre avec les républicains, majoritaires à la Chambre des représentants pour tâcher

d'éviter la répétition des bêtises de l'été 2011, où l'incapacité des deux bords à s'entendre avait la dernière minute avant val aux États-Unis de perdre leur «triple A» auprès de l'agence de notation Standard and Poor's.

Les deux camps ont fait part de leur volonté de coopérer. Un responsable de la Maison-Blanche a indiqué que

M. Obama avait joint par téléphone le président de la Chambre basse, John Boehner et qu'il avait réaffirmé auprès de lui «son engagement à trouver des solutions soutenues par les deux partis pour réduire [le] déficit de façon équilibrée, réduire les impôts de la classe moyenne et des PME, ainsi que créer des emplois». M. Boehner a répondu que la majorité

republicaine de la Chambre était prête à travailler avec le parti présidentiel en vue d'un «accord» sur «ce qui est bon pour notre pays», mais a affirmé que cela prendrait «des semaines de travail».

Pour Inna Mufteeva, économiste à la banque Natixis, le Congrès devrait s'entendre sur un «compromis» permettant d'éviter «en partie» le «mur budgétaire», mais que cette solution risque de n'être que «temporaire». Elle repousserait au premier semestre 2013 la question plus globale de la maîtrise de la dette publique colossale des États-Unis (16210 milliards de dollars) et de son corollaire: la réduction du déficit budgétaire.

Le président de la Fed, Ben Bernanke, exhorte depuis plus de deux ans les élus à s'entendre rapidement sur un plan crédible de retour à la viabilité des finances publiques, faute de quoi le pays risque de perdre, selon lui, de son dynamisme et de sa compétitivité.

L'agence de notation Fitch Ratings a rappelé mercredi qu'il y avait nécessité d'agir vite sur ces sujets afin de «soutenir la reprise économique et la confiance». Sa concurrente Moody's a averti de son côté qu'elle pourrait priver les États-Unis de leur Aaa si les élus décidaient de repousser les véritables décisions sur les questions budgétaires au-delà du «début de l'année 2013».

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Ministère de la Culture et des Communications

AVIS DE DÉSIGNATION PREMIERS MINISTRES DÉCÉDÉS DU QUÉBEC

Le ministre de la Culture et des Communications du Québec, M. MAKÀ KOTTO, donne avis:

QU'il a pris l'avis du Conseil du patrimoine culturel du Québec;

QU'en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 13 de la Loi sur le patrimoine culturel, il désigne ces personnages historiques:

- Pierre-Joseph-Olivier Chauveau (1820-1890);
- Gédéon Ouimet (1823-1905);
- Charles-Eugène Boucher de Boucherville (1822-1915);
- Henri-Gustave Joly de Lotbinière (1829-1908);
- Joseph-Adolphe Chapleau (1840-1898);
- Joseph-Alfred Mousseau (1838-1886);
- John Jones Ross (1831-1901);
- Louis-Olivier Taillon (1840-1923);
- Honoré Mercier (1840-1894);
- Edmund James Flynn (1847-1927);
- Félix-Gabriel Marchand (1832-1900);
- Simon-Napoléon Parent (1855-1920);
- Lomer Gouin (1861-1929);
- Louis-Alexandre Taschereau (1867-1952);
- Joseph-Adélar Godbout (1892-1956);
- Maurice Duplessis (1890-1959);
- Paul Sauvé (1907-1960);
- Antonio Barrette (1899-1968);
- Jean Lesage (1912-1980);
- Daniel Johnson (1915-1968);
- Jean-Jacques Bertrand (1916-1973);
- Robert Bourassa (1933-1996);
- René Lévesque (1922-1987);

QUE cette désignation repose sur les motifs suivants:

le premier ministre du Québec est, depuis l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, le chef et la principale figure politique du gouvernement du Québec. Le titulaire de cette fonction occupe la plus haute fonction démocratique de la société québécoise. Il préside le Conseil exécutif, nomme les ministres et les hauts fonctionnaires, décide de la politique du gouvernement et en détermine les priorités. Désigné par le lieutenant-gouverneur, représentant de la Couronne, il est normalement le chef du parti possédant le plus grand nombre de sièges à l'Assemblée législative de la province de Québec (1867-1968), puis à l'Assemblée nationale (depuis 1968). Depuis 1867, cette fonction a été occupée par 30 personnes, dont 23 sont aujourd'hui décédées. Par leurs décisions et les politiques qu'ils ont mises en oeuvre, ces premiers ministres ont influencé le cours de l'histoire du Québec;

QUE cette désignation prend effet à compter de la date de sa publication à la Gazette officielle du Québec;

QUE cette désignation sera inscrite au Registre du patrimoine culturel.

Signé à Québec, ce 1^{er} novembre 2012

Le ministre,
MAKÀ KOTTO

Québec

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel: avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres public



Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous, à la Direction des affaires publiques et du greffe de l'arrondissement d'Anjou à l'attention de la Secrétaire d'arrondissement au 7701, boul. Louis-H.-La Fontaine, Anjou, H1K 4B9, pour:

REPLACEMENT DU SYSTÈME DE CLIMATISATION ET CONTRÔLE DU GARAGE MUNICIPAL

Appel d'offres: Contrat 2012-15

Date d'ouverture: 23 novembre 2012, 11 h

Dépôt de garantie: 10% de cautionnement

Renseignements: Marie-Thérèse Stephen, au 514 493-8004

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 novembre 2012 par le biais du Service électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin et placés dans une enveloppe cachetée portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'arrondissement d'Anjou ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 8 novembre 2012

Marie-Thérèse Stephen
Secrétaire d'arrondissement

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



Avis Public
Teranet Services Inc.
123 Front Street West, Suite 700
Toronto, ON M5J 2M2

Teranet Services Inc. porte à l'attention du public, qu'à titre d'agent de renseignements personnels, elle recueille et détient des données (Real Estate Data Exchange Public Service). Elle communique à ses clients des rapports au sujet du caractère, de la réputation et de la solvabilité de ces individus. Pour de plus amples renseignements sur la base de données Real Estate Data Exchange Public Service, visitez le site www.reidx.ca.

En justifiant votre identité, il vous est possible de savoir si nous détenons un dossier sur vous et, le cas échéant, de le consulter en faisant une demande soit par écrit soit sur notre site Web. Des frais raisonnables peuvent être exigés pour la transcription, la reproduction ou la transmission des renseignements qui y sont contenus.

Veillez remplir, en français ou en anglais, le formulaire de demande à la page http://www.reidx.ca/obtain_report/obtain_form.asp. Ou adresser une demande par courriel à infoservices@reidx.ca. Veuillez présenter par lettre votre demande de consultation ou de rectification à l'adresse postale suivante:

Operations Manager
Real Estate Data Exchange
c/o Teranet Services Inc.
123 Front Street West, Suite 700
Toronto, ON M5J 2M2
Téléphone: 416.360.8863 poste 2490

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: **9180-3387 QUÉBEC INC.** Corporation légalement constituée opérant sous le nom de Pizz'Aroma et ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 11674, boul. De Salaberry, Dollard-des-Ormeaux QC H9B 2R8.

Débitrice
AVIS est par les présentes donné que **9180-3387 QUÉBEC INC.** a fait cession le 6 novembre 2012 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22 novembre 2012 à 16h00 au bureau du bureau du syndic.

Ce 8 novembre 2012

FRANCE PIGEON, CPA, CGA, CIPF
SYNDIC ADMINISTRATEUR

CENTRE COMMERCIAL SAMSON LÉVESQUE
4732, boul. Samson
Bureau 201
Laval (Québec) H7W 2H7
Tél.: (450) 975-1030
Téléfax: (450) 975-8171

La terre est riche de son monde



DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO : 500-22-196627-122
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
HONDA CANADA FINANCE INC.
Demanderesse
c. **PIERRE-JEAN VAN DERTOL**
Défendeur
ASSIGNATION (138 C.P.B.)
PAR ORDRE DU TRIBUNAL
Avis est donné au défendeur que la demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec du district de Montréal, une requête introductive d'instance ainsi qu'un bref de saisie avant jugement. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur et du bref de saisie avant jugement, affidavit et pièces ont été laissés à l'intention du défendeur, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, province de Québec, Canada.

Il est ordonné au défendeur de comparaître au local 1, 120 du palais de justice de Montréal, dans un délai de trente (30) jours de la publication de la présente ordonnance.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal le 10 décembre 2012 à 9 h 00 en salle 1206 du palais de justice de Montréal. À Montréal, le 5 novembre 2012

ELAINE CLOUTIER-NEVEU
GREFFIER-ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE ST-JEAN-RICHIEU
NO : 755-05-002269-122 ET 754-3013-12 L'AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC
Partie demanderesse **HP CLIMATISATION-CHAUFFAGE INC.**
Partie défenderesse **PRENEZ AVIS** que le 20/11/2012 à 10:00 AU 311, MAISONNEUVE ST-JEAN-SUR-RICHIEU (RUE) seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de **HP CLIMATISATION-CHAUFFAGE INC.** saisis en cette cause, soit: TABLE DE CONFÉRENCE, RÉFRIGÉRATEUR, ÉQUIP. DE BUREAU, ARMOIRE EN MÉTAL, CLIMATISATEUR PORTABLE, CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. **MARC LEMAY, HUISSIER DE L'ETUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575**

Prenez avis que la société 9105-9758 Québec inc. demandera sa dissolution au registre des entreprises.

Prenez avis que Théâtre Miscéo a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des Entreprises du Québec. Pour toute intervention liée à la demande, veuillez joindre le TM au 514-521-7895.

Prenez avis que l'organisme Centre de Création Interdisciplinaire en Art Champ Libre a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des Entreprises du Québec.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas

(514) 939-0202
www.portage.ca



Pour vaincre la toxicomanie

ÉCONOMIE

Intact: recul du bénéfice

Toronto — Intact Corporation financière a affiché mercredi un bénéfice net de 96 millions pour son troisième trimestre, en baisse de 5 % par rapport à celui réalisé à la même période l'an dernier. Le bénéfice net par action a atteint 70 ¢, comparativement à 87 ¢ un an plus tôt, alors que le bénéfice s'était établi à 101 millions. La société torontoise, le plus grand assureur incendie, accidents et risques divers (IARD), a vu ses revenus de primes directes grimper à de 1,8 milliard, contre 1,2 milliard à pareille période l'an dernier.

La Presse canadienne

Rona: diminution du bénéfice

Boucherville — Rona a enregistré un résultat net de 33,1 millions, soit 27 ¢ par action, au troisième trimestre. Ces résultats se comparent à un résultat net de 47,8 millions, ou 36 ¢ par action, un an auparavant. L'écart défavorable est attribué à une augmentation importante des ventes de matériaux de construction à plus faible marge et par la détérioration de l'environnement du marché de la rénovation et de la construction à travers le pays. Les produits consolidés pour le troisième trimestre ont atteint 1,34 milliard, en baisse de 0,8 %, sur le trimestre correspondant en 2011.

La Presse canadienne

WestJet: profits en hausse

Calgary — Le bénéfice du transporteur aérien WestJet s'est envolé de 79,9 % au troisième trimestre, atteignant 70,6 millions ou 52 ¢ par action, comparativement à 39,3 millions ou 28 ¢ par action l'an dernier. Ses revenus se sont améliorés de près de 12 % pour se chiffrer à 866,5 millions. WestJet a affiché des résultats positifs pour un 30^e trimestre consécutif. WestJet prévoit que son nouveau transporteur régional à rabais, WestJet Encore, décollera au cours du deuxième semestre de 2013. WestJet Encore desservira des marchés plus modestes à l'aide d'appareils Bombardier Q400.

La Presse canadienne

Industrielle Alliance: bénéfice en hausse

Québec — L'Industrielle Alliance a déclaré mercredi un bénéfice net de 68,1 millions, comparativement à 45,7 millions pour le même trimestre l'année dernière, ce qui représente une hausse de 49 %. Le bénéfice par action se chiffre à 75 ¢, contre 53 ¢ il y a un an. Le bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires s'est chiffré à 105,5 millions, qui inclut un gain de 37,4 millions issu de la vente du bloc d'affaires de rentes américaines. Les primes et dépôts ont atteint 1,7 milliard au troisième trimestre, en hausse de 7 % par rapport à l'année précédente. L'actif sous gestion et sous administration au 30 septembre 2012 se chiffre à 81 milliards, en hausse de 15 % sur douze mois.

La Presse canadienne

Saputo: hausse des profits

Les profits du géant des produits laitiers Saputo ont augmenté de 2 % à son deuxième trimestre, qui a pris fin le 30 septembre. Le bénéfice net a atteint 129,7 millions (65 ¢ par action), comparativement aux 127,1 millions (61 ¢ par action) dégagés pendant la même période de l'an dernier. Le chiffre d'affaires a pourtant reculé de 2,6 % pour se chiffrer à 1,75 milliard.

La Presse canadienne

Sunwing reste sous contrôle canadien

Le voyageur se conforme aux règles de propriété, statue l'Office des transports du Canada

L'Office des transports du Canada (OTC) a été invité à examiner le rapprochement de Sunwing avec la britannique TUI PLC selon les modalités de la réglementation sur la propriété des compagnies aériennes canadiennes. L'OTC conclut que le deuxième plus important voyageur intégré au Canada se conformait aux restrictions.

Dans son édition de mercredi, le *National Post* soulignait que l'OTC avait lancé son enquête en juin dernier à la suite d'une interrogation venant d'une personne non identifiée et de Transat A.T. L'OTC devait trancher si le voyageur Sunwing, qui exploite une composante aérienne, répondait toujours à la réglementation canadienne après le regroupement des activités canadiennes de TUI PLC à celle Vacances Sunwing. Le contrôle de fait et de facto était à l'étude.

Il était rappelé qu'en septembre 2009, Sunwing s'était entendue avec TUI PLC pour fusionner Sunwing Vacations, Signature Vacations et SellOffVacations. TUI PLC cédait alors ses opérations canadiennes et 101 millions en argent en contrepartie d'une participation de 49 % dans Sunwing, mais d'un droit de vote de 25 %. Même si le pourcentage de propriété étrangère pourrait passer à 49 %, la réglementation fédérale retient encore que 75 % des actions avec contrôle des compagnies aériennes canadiennes doivent être détenues par des Canadiens.

Dans sa décision, l'OTC a fait part de sa confiance envers le fait que Sunwing continue à

se conformer aux restrictions en matière de propriété par des étrangers, peut-on lire dans le quotidien torontois.

L'Office était également invité à statuer sur le contrôle effectif ou de facto de Sunwing. À se focaliser plus précisément sur les relations managériales, financières et opérationnelles en matière d'aérien. Toujours selon le *Post*, il a été évoqué que Sunwing opère une flotte d'avions loués à l'étranger, du personnel venant également en partie de l'étranger, et que les décisions stratégiques notamment en matière d'allocation des capacités pouvaient être prises en Europe par TUI PLC. Le quotidien indique que l'enquête de l'OTC s'est concentrée sur les ententes de location, par Sunwing, d'avions de TUI PLC, sur l'utilisation saisonnière de pilotes étrangers, ainsi que sur la structure de gouvernance. L'OTC conclut qu'ultimement, Sunwing demeure dans les mains de Canadiens.

«L'Office trouve que les faits présentent une situation dans laquelle les ententes conclues l'ont été au bénéfice de Sunwing et qu'elles sont cohérentes avec des décisions d'affaires soutenant une profitabilité accrue de la compagnie et les intérêts de l'actionnariat majoritaire canadien. Par conséquent, l'Office détermine que Sunwing continue à être, dans les faits, contrôlée par des Canadiens, et que, dès lors, Sunwing continue d'être canadienne, tel que défini par l'OTC.»

Le Devoir

La bière se vend moins bien sans hockey

ROSS MAROWITS

Molson Coors affirme que le lockout dans la Ligue nationale de hockey (LNH) a eu pour conséquence de réduire les ventes de ses principales marques de bière à travers le Canada.

Le brasseur de Montréal et Denver a indiqué mercredi que l'impact financier du conflit de travail qui dure depuis près de deux mois était difficile à évaluer. Néanmoins, la plus importante source de ventes de la compagnie par temps froid est pour le moment disparue.

«Qu'il s'agisse du fait que les gens ne se rendent pas dans les arénas et ne consomment pas sur place, qu'ils ne consomment pas avant dans les établissements situés près des arénas, ou qu'ils n'organisent pas de soirées de hockey à la maison, ces occasions se sont envolées et on ne peut pas les reproduire», a affirmé le président et chef de la direction de Molson Coors, Peter Swinburn, lors d'un entretien mercredi.

L'impact du lockout dans la LNH est plus prononcé au Canada qu'aux États-Unis. Le conflit a particulièrement touché les ventes de Coors Light et de Molson Canadian.

«C'est le sport national, le Canada entier vibre d'une fa-

çon ou d'une autre, alors nous ne pouvons pas vraiment constater de disparités régionales en ce moment», a indiqué M. Swinburn.

Une fois que le lockout sera terminé, Molson Coors demandera une compensation financière à la LNH à cause de l'impact négatif exercé par l'absence de matchs sur le brasseur, commanditaire du circuit professionnel, a par ailleurs affirmé le dirigeant de Molson Coors.

«Il y aura une certaine réparation pour nous. Je ne peux pas en donner la valeur parce que j'ignore pendant combien de temps va durer le lockout», a-t-il dit.

Malgré tout, Molson Coors a surpassé les attentes des analystes au troisième trimestre, alors que son bénéfice net lié aux activités poursuivies a augmenté de 1,5 %, à 197,7 millions \$US, grâce à une hausse de 25 % de ses revenus.

En tenant compte des éléments non récurrents, les profits du brasseur ont augmenté de 17,2 %, à 248,9 millions \$US, malgré les performances inférieures du secteur canadien, attribuables au lockout et la baisse de la demande durant l'été, notamment.

La Presse canadienne

LE 20 NOUVEAU EST ARRIVÉ



À consommer maintenant. La Banque du Canada commence à mettre en circulation les nouveaux billets de 20 \$ ce mercredi. Il s'agit de la coupure la plus couramment utilisée au Canada. Le nouveau billet en polymère réunit deux symboles chers au gouvernement conservateur: ceux de la monarchie (un nouveau portrait de la reine au recto) et du patriotisme militaire. Le billet «rend hommage à la contribution et aux sacrifices faits par des Canadiens durant les conflits militaires et [...] le verso est orné du Monument commémoratif du Canada, à Vimy, en France», peut-on lire dans le communiqué. Ce nouveau billet contient des éléments de sécurité et sa composition le rendra beaucoup plus durable que les billets de 20 \$ en papier. La Banque du Canada a émis la coupure de 100 \$ en novembre 2011, puis celle de 50 \$ en mars dernier. Les dernières coupures de la série, soit celles de 5 \$ et de 10 \$, seront dévoilées et mises en circulation d'ici la fin de 2013.

Bond du prix de l'essence à Montréal

Le prix de l'essence a fortement augmenté au cours de la journée de mercredi, sur l'île de Montréal.

Les écarts de prix demeurent toutefois importants. Selon le site *Web essencequebec.com*, certaines stations ont freiné mercredi matin le litre d'essence ordinaire à des prix variant entre 1,259 \$ et 1,304 \$ dans le sud-ouest de

Montréal, alors que dans des secteurs voisins, il est vendu 1,399 \$.

À Québec et à Trois-Rivières, le prix du litre d'ordinaire est encore inférieur à 1,30 \$ alors qu'à Longueuil, Laval et Sherbrooke, il dépasse à peine ce niveau.

Sur les marchés internationaux, le prix du baril de pétrole brut pour livraison en dé-

cembre s'élevait mercredi matin à 88,18 \$US à la bourse NYMEX de New York, en baisse de 0,53 \$US. Pour sa part, le prix du Brent de la Mer du Nord a reculé de 0,38 \$US, à 110,69 \$US, à Londres. Les prix du pétrole se sont par la suite effondrés à New York, dans un marché préoccupé par la réélection aux États-Unis du président Barack Obama et

d'un Congrès divisé, et miné par des doutes sur la santé de la zone euro après des prévisions sombres de la Commission européenne. Le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en décembre a chuté de 4,27 \$US à 84,44 \$US sur le New York Mercantile Exchange.

La Presse canadienne

Apple mise à l'amende pour viol de brevets

Un jury du Texas a jugé mardi qu'Apple devrait payer une amende de 368 millions pour avoir violé quatre brevets appartenant à la société informatique américaine VirnetX, a annoncé cette dernière mercredi.

«Nous sommes très satisfaits du résultat de notre

plainte contre Apple», a commenté le directeur général de VirnetX, Kendall Larsen, dans un communiqué. «Cette victoire établit l'importance de notre portefeuille de brevets», a-t-il estimé. VirnetX avait accusé Apple de ne pas lui avoir payé de droits pour certaines technologies utili-

sées notamment sur l'iPhone et l'iPad, et permettant de sécuriser les communications par Internet. Les jurés lui ont donné raison.

La société VirnetX, spécialisée dans la sécurité informatique, fonde son activité sur l'exploitation de son portefeuille de brevets. Outre

Apple, elle a déjà engagé des procédures contre une série de groupes technologiques. Elle avait notamment obtenu il y a deux ans que Microsoft lui verse 200 millions de dollars pour solder des poursuites.

Agence France-Presse

Ericson et ING réduisent leur personnel

Le fabricant suédois d'équipements sans fil LM Ericsson a annoncé mercredi l'abolition de 1550 emplois en Suède pour réduire ses coûts.

La majeure partie des emplois seront perdus au sein de la division des réseaux, qui se trouve au cœur des activités de la compagnie. L'entreprise, dont le siège social se trouve à Stockholm, compte quelque 17800 employés en Suède et 100 000 à travers le monde. Elle a précisé mercredi que des emplois seront abolis dans tous les secteurs de la société — y compris les ventes, l'administration, la recherche et le développement, l'approvisionnement et les livraisons — pour tenter de la rendre plus efficace.

Le mois dernier, Ericsson a affiché une baisse de 43 % de son bénéfice du troisième trimestre, le ralentissement économique mondial ayant freiné les investissements d'infrastructures des propriétaires de réseaux.

Chez ING

Le banquier néerlandais ING, qui avait déjà supprimé 2000 emplois en 2011, a également annoncé mercredi la suppression de 2350 emplois dans les prochains années dans le cadre de restructurations du groupe, une mesure lui permettant d'économiser plusieurs centaines de millions d'euros par an. Quelque 1350 postes en équivalent temps plein disparaîtront dans la branche assurance en Europe d'ici 2014, pour réaliser des économies annuelles d'environ 200 millions d'euros et 1000 emplois seront supprimés dans la branche bancaire à partir de 2015, soit une économie de 260 millions d'euros, a détaillé le groupe. «C'est douloureux d'annoncer de telles mesures aujourd'hui», a regretté le p.-d.g. d'ING qui emploie au total plus de 90 000 personnes.

Le groupe néerlandais a publié mercredi un bénéfice net divisé quasiment par trois, à 609 millions d'euros.

Associated Press et Agence France-Presse

LE MONDE



MARK RALSTON AGENCE FRANCE-PRESSE

Les préparatifs allaient bon train hier sur la place Tiananmen avant l'ouverture du congrès du Parti communiste chinois.

LE 18^e CONGRÈS DU PCC

La Chine change de garde

BRICE PEDROLETTI
À Pékin

Jeudi, jour J en Chine. La 18^e session du congrès du Parti communiste chinois, qui a lieu tous les cinq ans, amorce ses travaux. Elle intronisera un nouveau secrétaire général du parti communiste chinois, Xi Jinping, ainsi que six (ou huit) autres membres du Comité permanent, le cénacle dirigeant. Trois instances du parti doivent partiellement être renouvelées: le Comité central, qui compte environ 2270 membres, ainsi que le Bureau politique (25 membres).

Le 18^e Congrès est attendu, car il clôt le double mandat à la tête du parti et de l'État de Hu Jintao, et de son premier ministre Wen Jiabao, parvenus au pouvoir lors du 16^e Congrès, en 2002. Le président Hu doit prononcer jeudi à 9 heures son discours de bilan devant les délégués du Co-

mité central. Ce discours sera retransmis en direct dans le pays. Il devrait être tout aussi peu digeste que le bilan du 17^e Congrès.

Une phase cruciale

Ensuite, le 18^e Congrès va entériner l'entrée en scène de la cinquième génération de dirigeants: à l'exception de Xi Jinping et Li Keqiang, les deux successeurs désignés de MM. Hu et Wen, qui ont accédé en 2007 lors du 17^e Congrès au Comité permanent, les sept autres membres actuels du collectif suprême partent en retraite.

«Ce congrès va être d'une grande importance, à un moment où la Chine traverse une phase cruciale dans la construction d'une société moderne et prospère dans tous les domaines, poursuit les réformes et l'ouverture, et accélère la transformation de son modèle de croissance», a annoncé, lors de la conférence de presse qui s'est

tenu mercredi après-midi au Palais du peuple, le porte-parole du 18^e Congrès, Cai Mingzhao.

Les enjeux du 18^e Congrès sont de taille: c'est la première fois qu'un nouveau dirigeant, Xi Jinping, 59 ans, doit arriver au pouvoir sans avoir été précédemment imposé par un leader charismatique — à l'instar de Hu Jintao et de son prédécesseur Jiang Zemin, qui avaient tous deux reçu l'aval de Deng Xiaoping.

Crise de légitimité

Le 18^e Congrès se tient à un moment où les attentes en matière de réformes politiques sont pressantes, aussi bien à l'intérieur du parti que de la part des milieux intellectuels ou encore de la blogosphère — où les critiques du régime sont parfois radicales. Les dérapages de Bo Xilai, qui était jusqu'en 2011 un favori pour l'accession au Comité permanent ont encore accru le sentiment que le plus grand parti au monde (83 millions de membres), et le seul autorisé en Chine, traverse une crise de légitimité.

«Un passage en revue du discours intellectuel en cours aujourd'hui en Chine révèle des débats passionnés sur le risque actuel d'une révolution dans le pays», avance même le politologue Cheng Li, de la Brookings Institution, aux États-Unis.

Dans un sondage publié mercredi, le quotidien à gros tirages *Global Times*, qui appartient au très officiel *Quotidien du peuple*, révèle que 81,4% des personnes interrogées sont favorables à des réformes politiques. Et que 69,7% d'entre elles souhaitent qu'elles soient graduelles.

Ces attentes sont nées du constat que les retards du système politique par rapport à l'état de sophistication et de développement de l'économie sont désormais un handicap: ils favorisent un sentiment croissant d'insécurité au sein de la population, nourri par les dénis de

justice, la collusion entre cadres du parti et patrons, le manque de recours face à toutes sortes d'abus, la répétition des mêmes problèmes qui semblent ne jamais faire jurisprudence (les prédatations de terre, la pollution, les crises sanitaires, etc.).

Les attentes de réforme portent essentiellement sur l'introduction d'une dose suffisante de démocratisation afin de satisfaire la soif de participation des Chinois aux affaires qui les concernent, notamment au niveau local. Le système de censure, ainsi que les dérèglements de la justice, sont deux autres préoccupations majeures pour les citoyens, notamment les nouvelles générations, beaucoup plus éduquées et bien plus au fait des modes de gouvernance adoptés dans le reste du monde.

Il s'agit également, mais cela reste un non-dit, de rouvrir le chantier de la séparation du parti et de l'État, à laquelle la répression post-Tiananmen et le statu quo qu'elle a produit, ont coupé court.

Un certain nombre de ces attentes ne sont pas explicitées dans les médias officiels, mais elles circulent relativement librement dans certains milieux et sur certains médias.

Elles ne seront pas traitées directement dans les discours publics qui seront prononcés au Congrès: les observateurs vont devoir guetter des signaux parfois subtils qui pourraient indiquer que les instances dirigeantes du parti sont prêtes à autoriser le nouveau secrétaire général à mener des réformes.

À l'inverse, une déception a tout lieu d'échauffer encore les esprits. C'est la première fois que le Congrès du PCC a lieu à l'ère Weibo, le microblog chinois (300 millions d'utilisateurs) — c'est-à-dire en présence de dizaines de millions de commentateurs engagés dans une conversation instantanée et publique.

Le Monde

REPÈRES

Républicains en principe



CLAUDE LÉVESQUE

Dans son discours d'adieu à la politique, Mitt Romney a parlé de la nécessité d'en finir avec l'aveuglement partisan qui paralyse les travaux parlementaires, tout en demandant aux républicains de rester fidèles à leurs principes. Les propos ont paru un peu contradictoires. En outre, ce n'était peut-être pas la meilleure façon de souhaiter bonne chance à son adversaire qui venait d'être élu. Doit-on pour autant reprocher à quelqu'un d'avoir des principes et d'y rester fidèle?

Sans doute pas. Le problème avec Mitt Romney et le Grand Old Party, c'est qu'on n'est pas sûr qu'ils en aient, des principes, sauf peut-être celui

qui stipule que la fin (la conquête du pouvoir) justifie les moyens. À moins d'inclure dans la catégorie des principes des choses comme la haine de l'autre ou l'obstination bornée.

Commençons par les convictions personnelles de Mitt Romney. Combien de fois, pendant la première moitié de l'année, les a-t-il reniées pour séduire l'électorat républicain ultraconservateur de tel ou tel État et remporter ainsi une élection primaire? Combien de volte-face a-t-il faites sur l'avortement, le contrôle des armes à feu, l'assurance-maladie et la lutte contre les changements climatiques? Même sur les questions économiques, qui devaient être sa force, on a pu reprocher au candidat Romney de louvoyer ou de rester vague. Doit-on parler de principes ou d'opportunisme politique?

Et les convictions du militant ou de l'électeur républicain, quelles sont-elles en 2012? La xénophobie, l'homophobie, le machisme, le fétichisme des armes à feu? Il y a un peu de tout cela, mais aucun de ces «principes», disons plutôt de ces sentiments ou de ces postures, ne leur sert de dénominateur commun: on trouve en effet chez les républicains quelques machos plutôt bien disposés à l'égard des immigrants et quelques xénophobes qui n'ont rien contre

les homosexuels. Ce qui unit les militants du parti de l'éléphant, ce sont plutôt la haine qu'ils vouent à un président jugé «libéral», voire «socialiste», et une aversion pour les impôts et les dépenses publiques servant à autre chose que les routes, l'armée, la police et les prisons.

Aux élections de mi-mandat, en 2010, les républicains avaient remporté la majorité des sièges à la Chambre des représentants à la faveur d'une espèce de raz-de-marée. Ils avaient réussi cet exploit en présentant des candidats très conservateurs, du type Tea

Party, qui avaient été élus parce que les activistes de cette mouvance avaient voté massivement. Ce que les républicains ont oublié, c'est que les Américains modérés avaient très peu voté cette année-là. Le taux de participation n'avait atteint que 41%, ce qui n'est pas exceptionnel pour des élections de mi-

mandat. Mardi, jour d'élections législatives et présidentielle, ce fut une tout autre histoire: le taux de participation a été très élevé avec ce résultat que le président a été réélu pour un second mandat.

Au cours des dernières années, le Parti républicain a été pris en otage par le Tea Party et d'autres mouvements extrémistes, qui ont parfois imposé des candidatures douteuses ou farfelues lors d'élections complémentaires, avec des résultats désastreux. Comme l'écrivait mercredi le blogueur Robert L. Cavnar sur le site du *Huffington Post*, «les gens normaux ne votent pas pour les Néandertal, du moins la plupart du temps».

Le commentateur Bill O'Reilly a déclaré mardi soir sur les ondes de Fox News que «l'établissement blanc représente désormais la minorité». Jusque-là, rien de scandaleux, le constat démographique est juste. Il a enchaîné en parlant des Hispano-Américains et des Noirs qui votent massivement pour Obama, des femmes qui feront «probablement» de même. Pourquoi donc? «Ils veulent des choses. Et qui les leur donnera? Le président Obama.» Avec des alliés comme M. O'Reilly, un parti n'a pas besoin d'arbore le logo du Ku Klux Klan et il se condamne à la marginalisation à plus ou moins brève échéance.

Le Conseil national syrien choisit une nouvelle direction

Le Conseil national syrien (CNS) a élu mercredi à Doha une nouvelle direction plus représentative, pour se rendre en position de force à une réunion cruciale, en présence de représentants internationaux, visant à unifier l'opposition syrienne.

Cette réunion se tient à Doha jeudi à l'initiative de la Ligue arabe et du Qatar, pour tenter de fédérer les groupes d'opposants au régime de Bachar al-Assad.

Dans un grand hôtel de la capitale du Qatar, quelque 400 délégués du CNS ont choisi parmi 29 listes représentant différents groupes politiques, allant des laïcs aux Frères musulmans, ainsi que des minorités, des tri-

bus et différentes régions syriennes. Les militants de l'intérieur ont voté par Internet.

Un secrétaire général de 40 membres devra à son tour choisir un président pour remplacer Abdel Basset Seyda, un Kurde nommé en juin à la tête du CNS, principale coalition de l'opposition syrienne. Son nom sera annoncé jeudi matin, a déclaré à la presse M. Seyda.

Ces élections couronnent le processus d'élargissement du CNS en vertu duquel 200 membres ont rejoint le comité général, formé désormais de 400 membres dont un tiers représentent les acteurs du soulèvement à l'intérieur de la Syrie.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

L'auteur du film anti-islam condamné à un an de prison

L'auteur du film anti-islam qui a déclenché une vague de violences meurtrières dans les pays arabes a été condamné mercredi à un an de prison pour violation de sa liberté conditionnelle dans une affaire

de fraude bancaire. Mark Bassely Youssef, 55 ans, a reconnu avoir utilisé plusieurs pseudonymes, en violation de sa liberté conditionnelle.

Agence France-Presse

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2097

HORIZONTALEMENT

- De façon appropriée.
- Organiser autour de - Vendre.
- Modernisés - Pronom personnel.
- Fin de prière - Cessez-le-feu.
- Lave - Greffé.
- Pronom indéfini - Trompée - Traître.
- Préfixe signifiant égal - Unité de mesure d'éclairement lumineux.
- Plus-value - Encourage le torero.
- Lieu de rencontre - Combinés.
- Actrice norvégienne - Certains sont martiaux.
- On y fait la vaisselle - Casse les pieds.
- Raisonnables - Violents emportements.

VERTICALEMENT

- Bilans de santé - Algues.
- Attitude de refus - Qui a des reflets irisés.
- Adjectif numéral - Vers.
- Liqueur grecque - 100 mètres carrés.
- Riche - Admirateur.
- Désigner à une fonction - Sillonnent la paume de la main.
- Argent risqué - Fibre textile.
- Avant te - Désire - Prophète hébreu.
- Exige - Teindre.
- Nouveau - Planche.
- Boyaux - Crochets doubles.

1	D	E	B	I	L	E	D	I	E	S	E
2	E	D	A	M	S	E	A	N	C	E	S
3	S	E	R	P	E	S	M	A	R	C	S
4	I	N	D	E	A	G	I	L	I	T	E
5	N	E	R	M	I	N	E	T	T	E	S
6	F	E	S	S	O	R	E	U			
7	E	R	O	R	I	N	R	I	R	E	
8	C	R	A	N	E	S	E	M	N		
9	T	A	N	N	E	R	I	E	P	V	C
10	I	N	N	E	A	S	S	E	O	I	R
11	O	C	E	L	L	E	S	U	L	V	E
12	N	E	E	S	L	U	T	H	I	E	R

2096

SOLUTION DU DERNIER

VERTICALEMENT

- Très méfiants.

Espagne: la condamnation de Garzón est maintenue

Le Tribunal constitutionnel espagnol a rejeté le recours déposé en mai par le juge Baltasar Garzón, validant sa condamnation à 11 ans d'interdiction d'exercer dans une affaire d'écoutes illégales qui a mis brutalement fin à sa carrière, selon une décision rendue publique mercredi.

Le 9 mai, Baltazar Garzón,

qui s'est rendu célèbre par l'arrestation d'Augusto Pinochet en 1998 à Londres, avait saisi ce tribunal, estimant que le jugement du Tribunal suprême de Madrid était «gravement inconstitutionnel, dans une mesure jusque-là jamais rencontrée dans notre État démocratique».

Agence France-Presse

LES SPORTS

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

Lock-out: un sprint de négociations

CHRIS JOHNSTON

New York — Les pourparlers pour délier le lockout qui persiste dans la Ligue nationale de hockey (LNH) se sont poursuivis en soirée pour une deuxième journée consécutive.

Les principaux représentants de la ligue et de l'Association des joueurs négociaient toujours à 21 h mercredi dans un endroit gardé secret, tandis que les premiers flocons de neige s'abattaient avec intensité sur New York. Ils discutaient alors depuis quatre heures, portant à près de 12 le total d'heures passées cette semaine à la table des négociations.

Les parties ont discuté du partage des revenus tôt durant la séance de négociations de mercredi, et devaient par la

suite s'attaquer au «montant intégral», qui est considéré comme étant le principal obstacle à la ratification d'une nouvelle convention collective.

Ainsi, un sprint de négociations visant à préserver la saison semble être en cours. Dès que la nouvelle conven-

Il semble entendu que la part des joueurs des revenus chutera à 50% avec une nouvelle convention

tion collective sera signée, une source a indiqué qu'il s'écoulera vraisemblablement une période de 10 jours avant le début de la saison — un intervalle au cours duquel les joueurs disposeraient d'une fenêtre de trois jours pour se rapporter au camp d'entraînement de leur équipe respec-

tive, avant de bénéficier d'une période de remise en forme de sept jours.

Mais qu'à cela ne tienne. Après une séance de négociations qui s'est étirée jusqu'à tard mardi soir, la LNH et les joueurs ont donc renoué les échanges au cours de l'après-midi. Mardi, au fil de sept heures au total, on a surtout abordé les questions liées aux contrats déjà signés, dans les démarches pour résoudre un lockout qui dure depuis déjà 53 jours.

Un indicateur du sérieux des discussions a été le peu de choses qui ont filtré après la fin des négociations à 22 h 15, mardi. Il semble entendu que la part des joueurs des revenus chutera à 50% avec une nouvelle convention collective, mais l'As-

sociation des joueurs de la LNH (AJLNH) veut l'assurance du plein versement des ententes conclues sous le régime actuel, qui donne aux joueurs 57% des revenus.

Les joueurs invoquent cette concession de 57 à 50% pour faire valoir qu'ils ne devraient pas plier davantage dans les dossiers reliés aux contrats. La ligue veut modifier l'autonomie sans restriction, les contrats de recrues, le processus d'arbitrage et la durée maximale des contrats.

La Ligue nationale de hockey a déjà annulé tous les matchs de saison régulière jusqu'au 30 novembre, inclusivement. On a aussi fait une croix sur la Classique hivernale, qui devait se dérouler le 1^{er} janvier, au Michigan.

La Presse canadienne

C'EST DU SPORT!

Ça va pas être possible



JEAN DION

Alors que le monde est tellement divisé avec tout ce que cela suppose de tensions malsaines, faisons un petit effort pour favoriser la concorde en soumettant une hypothèse qui recevra l'assentiment de tout un chacun: question de s'assurer une bonne sécurité d'emploi, il n'est pas déconseillé d'être le propriétaire de l'entreprise pour laquelle on travaille.

Assertion irrefragable, en vérité.

C'est le cas de Jerry Jones, un flamboyant personnage qui a toujours quelque chose à dire et qui s'adonne à posséder les Cowboys de Dallas dans le secteur du football professionnel américain. Il a acquis la franchise en 1989, et a aussitôt

Sauf que, comme le chantait si bien Zebda, ça va pas être possible

congédié Tom Landry, le roc de Gibraltar qui avait jusque-là été le seul entraîneur-chef de l'histoire de l'équipe, ce qui lui a valu de multiples reproches bien sentis. Les Cowboys ont connu de retentissants succès au début des années 1990 avec trois conquêtes du Super Bowl en quatre saisons, mais depuis, ça ne va pas très bien. En remontant à 1997, un dossier de 123-124, et deux petites victoires en éliminatoires. Cette année, une fiche de 3-5, et un rendement en dents d'égoïne à faire sangloter doucement quiconque compte les grands honneurs dans son projet de carrière.

Dans ces circonstances, tout détenteur des moyens de production serait fortement tenté de procéder à un petit ménage dans son personnel décisionnaire, à commencer par le directeur général responsable de la sélection des joueurs, vrai? Vrai, Jones l'a lui-même déclaré. Sauf que, comme le chantait si bien Zebda, ça va pas être possible.

Parce que le directeur général des Cowboys de Dallas, c'est Jerry Jones lui-même. La sécurité d'emploi du proprio, disait-on.

Depuis une autre défaite pas très acceptable à Atlanta dimanche, Jones n'arrête pas de se faire demander s'il devrait démissionner de son poste de d.g. et le confier à un vrai homme de football. Il répond que non, parce que la structure du club est ainsi faite que le propriétaire doit aussi être le directeur général. Évidemment, on se prend alors à songer qu'il n'a qu'à la changer, la foutre structure, puisqu'il est le boss suprême, mais c'est là qu'on est dans le champ si on croit cela.

Mercredi, Jones a déclaré qu'il serait toujours le d.g. des Cowboys. De quoi, nul doute, mettre du soleil dans le cœur de leurs partisans, qui doivent comprendre que Jerry Jones a toujours raison, et quand Jerry Jones a tort, il a raison quand même.

Tenez, cela n'est pas sans nous rappeler Connie Mack, de son nom officiel Cornelius McGillicuddy. Dans la première moitié du XX^e siècle, Mack fut le gérant des Athletics de Philadelphie pendant 50 ans, le dernier à s'installer sur le banc en veston cravate et chapeau melon. Bien qu'ayant très souvent dirigé des équipes lamentables, il n'a pris sa retraite qu'à l'âge de 87 ans. Ce qui ne nuit pas en matière de longévité générale: il était le propriétaire des A's.

Ce qui nous amène tout naturellement, puisque toute est dans toute, aux élections américaines de mardi. L'arrière-petit-fils de Mack, Cornelius Harvey McGillicuddy IV, était l'une des nombreuses personnes liées au merveilleux monde du sport™ à briguer les suffrages. Sur son site dans les Internets, il montrait bien sa filiation alors que le «O» de son prénom était remplacé par une balle de baseball. Mack IV, un républicain qui tenta de se faire élire au Sénat des États-Unis en Floride, a cependant mordu la poussière.

On retrouvait également Linda McMahon, qui pendant trois décennies dirigea la World Wrestling Entertainment (autrefois Federation) en compagnie de son mari Vince. Elle-même ancienne lutteuse professionnelle, McMahon essayait pour une deuxième fois de suite d'entrer au Sénat pour le compte du Connecticut. Elle a injecté 42 millions de sa fortune personnelle dans sa campagne, mais ce ne fut pas suffisant et son adversaire démocrate remporta la mise.

Celui-ci, Chris Murphy, a d'ailleurs amplement utilisé la lutte pour dénigrer sa rivale, faisant ressortir qu'il s'agissait d'un spectacle qui n'hésite jamais à sombrer dans la vulgarité et est dégradant pour les femmes. La campagne démocrate s'est fait fort de rediriger les électeurs vers des vidéos éloquentes, comme celle d'un lutteur de la WWE simulant une relation sexuelle avec un cadavre dans un cercueil ou Linda McMahon elle-même, sur le ring, assenant un coup de pied dans les parties intimes de son époux.

«Tous les dirigeants d'entreprise ne sont pas qualifiés pour siéger au Sénat», a fait valoir Murphy. Faut croire qu'au fond, le propriétaire n'a pas toujours raison.

IMPACT

Peu de changements en vue sous Mauro Biello

Même s'il réalise qu'il est «en audition» pour le poste d'entraîneur-chef en vue de la saison 2013 de la Major League Soccer, l'entraîneur-chef par intérim de l'Impact de Montréal, Mauro Biello, ne prévoit pas «changer grand-chose» au sein de l'équipe à l'occasion de son séjour en sol italien.

«Je suis là pour travailler en fonction des intérêts de l'équipe. J'ai quelques méthodes à moi et c'est évident que je vais essayer de les mettre en place tranquillement, mais je chercherai surtout à travailler très fort pour que l'équipe soit la mieux organisée possible sur le terrain», a dit Biello en conférence téléphonique depuis l'Italie mercredi.

L'Impact disputera jeudi le premier match de sa tournée de deux semaines en Italie contre le FC Bologne, et Biello prévoit aligner une formation 4-2-3-1. Quelques jours seulement après le départ de Marsch, annoncé samedi, Biello a simplement conseillé aux joueurs de se concentrer sur leur propre travail.

Mauro Biello qui était l'un des adjoints de Marsch cette saison, a dit estimer qu'il serait prêt à diriger l'équipe dès 2013 si on le lui proposait. «Je vais faire de mon mieux pour montrer quelles sont mes qualités, en espérant que ça me permettra d'être considéré comme l'un des candidats», a-t-il déclaré.

Marco Di Vaio, qui s'est dit heureux de retourner jouer contre son ancien club, Bologne, dans une ville où il compte de nombreux amis, a également commenté le départ de Marsch pour la première fois. Il a attribué cette décision à une divergence d'opinion entre l'entraîneur américain et la direction de l'Impact, et non à une dispute entre Marsch et les joueurs italiens du club montréalais. «Nos relations étaient normales. Nous travaillions bien ensemble», a déclaré Di Vaio, dont les propos en italien ont été traduits par un porte-parole du club.

«Joey Saputo, le président, aime beaucoup ce club, il est un homme très passionné et il veut qu'on gagne, et les idées qu'il avait pour atteindre le succès étaient un peu différentes» de celles de Marsch.

L'attaquant s'est dit surpris que Marsch ait refusé de répondre à une question, samedi, ayant trait aux relations entre les joueurs italiens de l'Impact et lui. «Je ne sais trop pourquoi il a réagi comme ça, s'il voulait éviter d'attirer l'attention ou éviter d'en parler. Il faudrait lui demander, a affirmé Di Vaio. Pourtant, la semaine précédente, nous parlions encore de stratégie avec lui.

La Presse canadienne



Novak Djokovic a signé un gain de 4-6, 6-3 et 7-5 face à l'Écossais Andy Murray.

FINALES DE L'ATP

Djokovic a besoin de trois sets éreintants pour vaincre Murray

CHRIS LEHOURITES à Londres

Dans ce qui pourrait bien être la plus grande rivalité du tennis masculin des prochaines années, Novak Djokovic et Andy Murray ont donné tout ce qu'ils avaient pendant trois autres manches éreintantes, mercredi, aux Finales de l'ATP présentées à Londres.

Le Serbe, première raquette mondiale, a cependant obtenu un bris important tard au troisième set qui lui a permis de signer un gain de 4-6, 6-3, 7-5 face à Murray.

«Je crois que nous voyons bien le jeu de l'autre. Surtout cette année, parce qu'on a très souvent joué l'un contre l'autre, a déclaré Murray. Mais j'ajouterais ceci: nous avons tous deux vu les améliorations apportées par l'autre au cours de la dernière année, c'est pourquoi nous nous livrons de longs échanges et que nos matchs sont incroyablement serrés.»

Djokovic mène 4-3 dans les affrontements contre Murray en 2012. Sa plus importante victoire est survenue en demi-finale des Internationaux d'Australie, un gain en cinq sets. Mais Murray a remporté deux des trois derniers duels, dont des demi-finales aux Jeux olympiques et à Flushing Meadows.

En tout, Djokovic mène 10-7 contre le troisième joueur au monde. «Je dirais que nos forces sont similaires, a ajouté Murray. Notre jeu en retour de service a été très fort au cours des dernières années, tout comme nos déplacements. Ça explique les très longs échanges.»

Murray semblait imbattable en début de match, brisant le service de Djokovic dès le premier jeu tout en ne perdant que trois points au

service dans tout le premier set. Mais Djokovic a été en mesure de convertir chacune de ses occasions de bris dans les deux autres sets. Il en a obtenu une troisième à 5-5, qu'il n'a pas ratée avant de confirmer au service pour le match.

Djokovic n'a pas eu la tâche facile dans ce jeu final, alors que Murray a obtenu deux balles de bris. Mais un smash et un point gagnant au service ont mis fin à la menace avant que deux erreurs de Murray ne mettent fin au match.

Djokovic n'a pas encore obtenu son laissez-passer pour les demi-finales du dernier tournoi de la saison, qui regroupe les huit meilleurs joueurs du circuit, puisque Tomas Berdych a battu Jo-Wilfried Tsonga 7-5, 6-1 dans le dernier match du groupe B, ce qui a pour effet de garder les quatre joueurs dans la course. Vendredi, Djokovic affrontera Berdych, tandis que Murray sera opposé à Tsonga.

Duo canado-biélorusse

Par ailleurs, en double, le Torontois Daniel Nestor et son partenaire biélorusse Max Mirnyi sont toujours dans la course pour une participation aux demi-finales du tournoi même s'ils se sont inclinés devant Jonathan Marray et Frederik Nielsen, mercredi. Le duo britannique, vainqueur à Wimbledon, a battu les deuxièmes têtes de séries en trois manches de 7-6 (3), 4-6 et 12-10. Nestor et Mirnyi, qui ont remporté le tournoi sans perdre un seul match l'an dernier, demeurent dans la course en vertu de leur victoire dans leur premier duel.

Associated Press La Presse canadienne

CYCLISME

Wiggins victime d'un accident

Chorley — Le champion du Tour de France cycliste 2012 Bradley Wiggins a été hospitalisé après avoir été heurté par une voiture alors qu'il circulait à vélo dans le nord de l'Angleterre. Les policiers ont indiqué que Wiggins, qui est âgé de 32 ans, a été transporté en ambulance à l'hôpital, mais que ses blessures «ne menacent pas sa vie». L'Association de la presse britannique a dit mercredi que le coureur britannique, qui a aussi remporté l'or au contre-la-montre aux Jeux olympiques de Londres l'été dernier, a subi des fractures aux côtes, des lacérations et des ecchymoses dans un accident à Wrioughton, une ville du nord du comté de Lancashire.

Associated Press

HOCKEY FÉMININ

Le Canada bat les États-Unis

Tikkurila — Les hockeyeuses canadiennes sont demeurées invaincues à la Coupe des Quatre nations, mercredi, en vertu d'une victoire de 3-1 contre leurs grandes rivales des États-Unis à Valtti Arena. L'Américaine Hilary Knight a ouvert le score au début de la deuxième période mais Marie-Philip Poulin et Gillian Apps ont répliqué en l'espace de 35 secondes pour donner au Canada une avance qu'elle n'a plus perdue. Hayley Wickenheiser a ajouté le filet d'assurance pour aider le Canada à afficher un dossier de 2-0 jusqu'ici au cours du tournoi. Les Canadiennes disputeront leur dernier match du tournoi rotation, vendredi, face aux Suédoises.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

7					2			4
						7		1
	6	2	4	5		8		
						4		
5		9						
		6	8	2			9	
	2		1	7	3			6
	9					5		7
8	1				5			

Niveau de difficulté : FACILE

2220

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	6	7	3	4	8	5	9	1
3	4	1	9	2	5	7	6	8
5	9	8	1	7	6	2	3	4
8	7	5	4	6	2	9	1	3
1	3	6	8	5	9	4	7	2
4	2	9	7	1	3	8	5	6
7	5	2	6	3	4	1	8	9
6	8	4	5	9	1	3	2	7
9	1	3	2	8	7	6	4	5

2219

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CULTURE

Vive l'adversité!

La Grande Sophie gagne un match de plus au Coup de cœur francophone

SYLVAIN CORMIER

Ça n'allait pas. Manifestement. D'où j'étais, la console dans le dos, ça me semblait pourtant bien lancé, les versions chouettes, juste assez électro années 1980 pour agrémenter la pop déjà irrésistible de La Grande Sophie. Le son, alors? Le son est toujours bon à L'Astral, mais à les voir, la Sophie et les siens, c'était la galère.

Pour gesticuler, ça gesticulait, sorte de sémaphore de scène pour signifier au sonorisateur qu'il faut monter ceci, baisser cela, hé ho, fais quelque chose, j'ai pas de son dans la pédale de grosse caisse, etc. Les yeux fermés, j'ai essayé, tout baignait, mais ouverts, on ne voyait que ça. Irritation croissante, petit ballet du doigt brandi et de l'instrument mimé. Après quatre titres, La Grande Sophie en a eu marre: interruption, explication, ajustement des pitons, bref, désamorçage de la situation. «On va pas faire des signes et des flèches pendant tout le concert...»

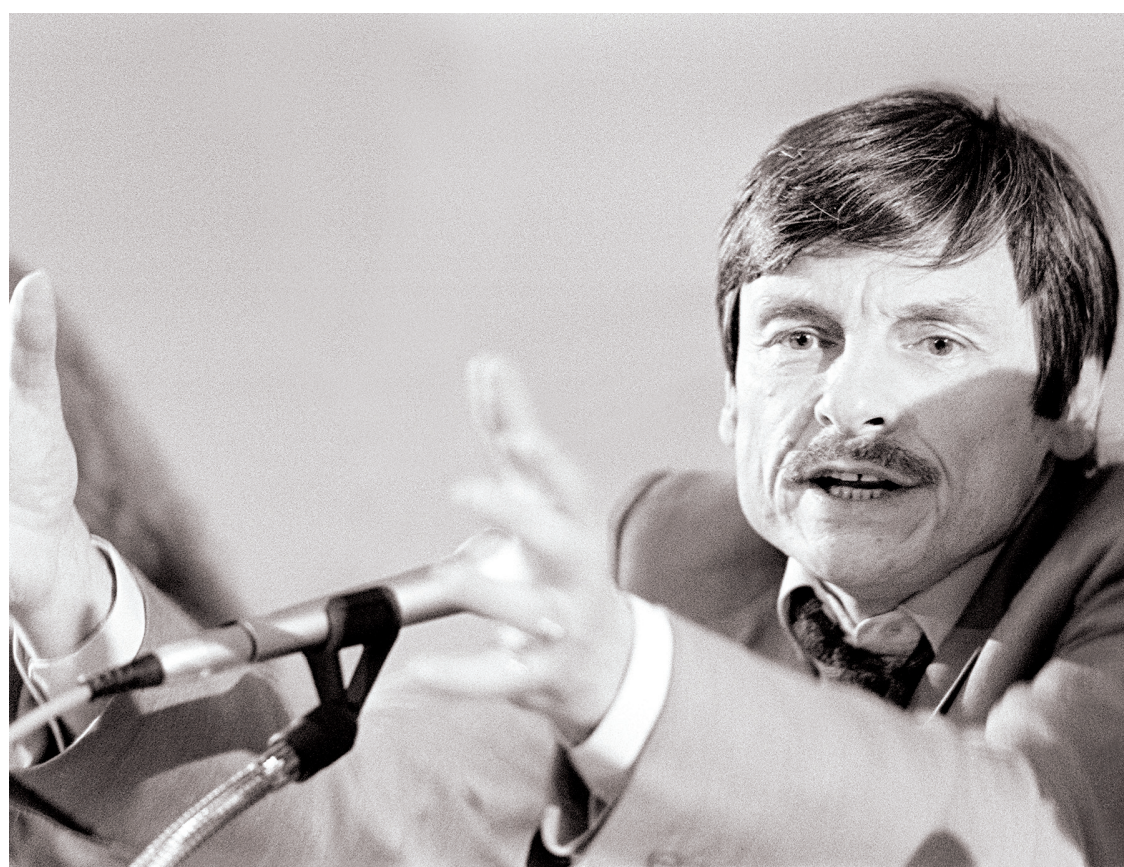
Saine attitude: ça devenait énervant. Dès lors, nous étions solidaires devant le hic technique. Mieux, La Grande Sophie avait un combat à mener, et elle n'est jamais meilleure qu'en mode on-va-y-arriver-ensemble-coûte-que-coûte: ça me rappelait cet extraordinaire show des Francos, où elle avait joué en pleine tempête de pluie et de vent, littéralement poussée par les trombes. Rien de si spectaculaire ce mercredi à L'Astral, mais simple question de degré: il y avait bête à mater, et on avait l'impression que la chère Grande avait enfilé exprès sa «jupe-tigre»: oui, une jupe avec une grosse tête de félin dessus.

On était avec elle, et elle avec nous: pas question d'abdiquer à l'étape montréalaise de sa tournée québécoise (qui se poursuit jeudi à Waterloo, vendredi à Gatineau, samedi au Vieux Clocher de Magog). On a donc tous chanté «Du courage, du courage, du courage!» pour que ça s'entende, claqué des doigts à s'en défaire les jointures, répondu à chaque harangue: grand spectacle ou rien!

Et grand spectacle ce fut: tout le dernier album a été joué, pas si familier au demeurant (sinon *Ne m'oubliez pas*, et la poignante *Sucrer les fraises*), et c'était néanmoins la fête presque tout le temps. La fête agressive de ceux que l'adversité galvanise: car tout n'était pas réglé, «petit larsen» ici, grosse caisse en rade, elle devait fulminer sous sa joie, la fière Française. Chaque chanson était en cela une petite victoire contre le sort s'acharnant, et sa version de *Dis, quand reviendras-tu?* de Barbara une récompense. On s'en souviendra.

Comme on se souviendra de Sophie Beudet en lever de rideau: elle aussi aura eu sa part d'ennuis d'attirail, et elle aussi se sera bien tirée d'affaire. Mais cette Sophie-là, grande aussi, est un cas: son grand combat, elle le mène contre elle-même, et de fois en fois, les chansons pas évidentes de son premier album deviennent siennes. Elle y est presque. La suite au prochain round. Du courage!

Le Devoir



RALPH GATTI-GABRIEL DUVAL AGENCE FRANCE-PRESSE

Andrei Tarkovski lors d'une conférence de presse pour son film *Nostalghia* présenté en 1983 au Festival de Cannes

GRANDE-BRETAGNE

Des archives du cinéaste russe Andrei Tarkovski aux enchères

Londres — Les archives du cinéaste russe Andrei Tarkovski, comprenant des lettres, manuscrits, photographies personnelles, enregistrements audio et documents privés datant de 1967 à 1986, seront mises en vente à Londres par Sotheby's le 28 novembre, a annoncé mercredi la maison d'enchères.

Ces archives, qui comptent plusieurs milliers de documents et dont la vente doit rapporter entre 80 000 et 100 000 livres (entre 100 000 et 125 000 euros), révèlent «les techniques cinématographiques, la vie privée et le combat artistique du réalisateur, qui s'est battu pour voir son travail reconnu en URSS», indique Sotheby's.

Parmi elles figurent les carnets de réalisateur du cinéaste pour ses films *Solaris*, *Le miroir* et *Stalker*. «des documents très personnels qui montrent la structure plan par plan des films de Tarkovski», selon la même source.

En vente également, 32 cassettes audio et 13 minidisques d'interviews du réalisateur, qui n'ont, pour la plupart, jamais été diffusées.

Ces documents «racontent l'histoire personnelle d'un cinéaste qui a aidé à révolutionner l'histoire du cinéma et qui

Ces documents «racontent l'histoire personnelle d'un cinéaste qui a aidé à révolutionner l'histoire du cinéma»

a été salué par nombre des plus grands cinéastes internationaux», écrit dans un communiqué Stephen Roe, à la tête du département livres et manuscrits de Sotheby's.

«Parce qu'il a été perçu comme élitiste par le gouvernement russe, l'œuvre de Tarkovski a été interdite en URSS et y est restée pratiquement inconnue», ajoute M. Roe, qui rappelle que le réalisateur est mort en exil à l'âge de 54 ans,

«après avoir quitté le pays qui l'avait inspiré, mais rejeté».

Né le 4 avril 1932, Andrei Tarkovski est mort le 29 décembre 1986 à l'âge de 54 ans, à Neuilly-sur-Seine, dans la banlieue de Paris, d'un cancer du poumon.

Il a réalisé sept films en un quart de siècle, tous considérés comme des chefs-d'œuvre: *L'enfance d'Ivan* (1962), l'histoire d'un orphelin pendant la Seconde Guerre mondiale, *Andrei Roublev* (1966), une magnifique fresque sur un moine peintre d'icônes, *Solaris* (1972), un film de science-fiction, *Le miroir* (1974), une œuvre autobiographique très critiquée dans son pays, *Stalker* (1979), une fable métaphysique, *Nostalghia* (1983), une longue plainte sur l'exil, et *Sacrifice* (1986), un film mystérieux sur la fin du monde et la notion de sacrifice.

Agence France-Presse

DANSE

L'esprit à bras-le-corps

LES MÊMES YEUX QUE TOI
Chorégraphe et interprète: Anne Plamondon;
Dramaturgie: Marie Brassard
À l'Agora de la danse jusqu'au 10 novembre

FRÉDÉRIQUE DOYON

Pour sa première incursion en chorégraphie, l'interprète Anne Plamondon a choisi d'aborder la maladie mentale de feu son père. Un sujet troublant qu'elle prend à bras-le-corps et livre avec une intelligence sobre dans *Les mêmes yeux que toi*.

La scène de l'Agora de la danse est nue. Les fenêtres et le mur en fond de scène jouent tantôt les miroirs, l'écran ou le jeu d'ombres tout simple, dédoublant le corps. Seul accessoire: un siège d'auto.

Après une brève évocation — en voix off — du souvenir de son père «chassant des mouches imaginaires», la danseuse-chorégraphe imagine ce qui s'est passé dans sa tête alors que, attendant les clients dans son taxi, une ultime bataille — réelle? fictive? — lui a fait perdre le dernier fil de la réalité.

Elle enfle une chemise trop grande, se glisse dans sa peau, racontant la journée fatidique. L'agacement de cette prise de parole d'abord maladroite s'estompe dès que son récit s'effiloche, s'enroule sur lui-même jusqu'à se fondre dans les soubresauts de son corps. Corps qui incarne alors les tourments de l'esprit.

S'ensuivent de grands segments chorégraphiques ponctués par un souvenir, un extrait sonore du fou qui chante, ou une troublante vidéo des yeux du père se confondant avec ceux de sa fille. La danse est disloquée, fragmentée, *scratchée* comme le dj ferait avec ses vinyles. C'est celle d'un corps qui se bat contre lui-même, contre la gravité du sens. Puis soudain, la gestuelle se fait ample et fluide, libérée temporairement de ses tyrannies. Mais toujours fébrile, entre la grâce et la dépossession de soi.

Ce style unique rejoint celui développé depuis 2002 avec Victor Quijada au sein du Ruberbandance Group, hybride entre la danse urbaine, le classique qu'elle a embrassé aux Grands Ballets Canadiens et le contemporain.

Une grande chorégraphie? Pas tout à fait. Mais une œuvre essentielle, cathartique, et soigneusement construite. Anne Plamondon sait surtout (pour l'instant) créer du mouvement, habiter l'espace et le geste. Son génie: avoir scellé un pacte artistique avec la dramaturge Marie Brassard, dont on sent l'apport vital dans l'articulation subtile de la danse, du son enregistré, des temps d'arrêt. Pour trouver l'équilibre du déséquilibre.

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 étages 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
500\$/sem. 819 658-1218

REP. DOMINICAINE - Cabarete
Condo 3 1/2, a/c, sécurité.
Bord de mer, piscine.
Mars et plus... 514 913-3909

173
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

501
OCCASIONS D'AFFAIRES

COMPAGNIE INTERNATIONALE
recherche personne sérieuse,
temps plein ou partiel, domaine
de la nutrition. Entrevues :
samedi 10 novembre dès 9h30.
819-820-4381

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêt de 500\$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

510
COMPTABILITÉ

IMPÔTS
Particuliers et sociétés
Tenue de livres et
comptabilité générale.
Richard Marsolais 514 352-6395

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS
BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 - 4 1/2
560\$ à 790\$ PLATEAU - HOMA
www.locationduplateau.com
Libres 514 598-5872

BROSSARD
3 1/2 et 4 1/2 lib. Rénovés, très
chauffés, électricité et eau chaude
inclus, poêle et frigo, stationnement
dispo, prêt des bus et des maga-
sins. Prêt du pont Champlain,
immeuble tranquille. 450 672-0044

CDN - Ed-Montpeit pr. Decelles
3 1/2 rénové, chauffé, élec.,
eau chaude + 2 électros.
S. de lav. au s.s. Ref.
Décembre. 725\$ 450 441-4215

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO IBERVILLE 5 1/2
2 c.c., 2e. Ent. lav-sec. Superposé,
frigo et micro-onde inclus.
Frais rénové 980\$/m
514 573-8772

MÉTRO LAURIER
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon
double, 1 c.à.c., cuis. à l'arrière +
pièce style solarium. Ent. 1/2, 2e,
avec petite terr. arr. 1195\$ chauffé,
eau ch. incl., 3e, petite terr. toit,
1295\$ chauffé eau ch. incl. + de
1050pc. Normand 514 845-2781

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 1160 Laurier O.
Grand 6 1/2 tout rénové,
face église St-Viateur.
1 500 p.c. 2 balcons. 2 250\$
Poss. de bureau.
514 972-1161 514 770-1160

ROSEMONT - CHABOT
4 1/2 petit, rénové, 2 pièces
doubles, idéal pers. seule. N.-fum.,
pas d'animaux. Réf. Libre. 590 \$.
514-274-6356

STONEHAM
Beau grand 3 1/2 ensoleillé, vue
sur montagne et lac Durand,
chauff. et élect. inclus, déc. 945 \$
418 554-7273

164
CONDOMINIUMS À LOUER

LAVAL - CENTROPOLIS
Condo 4 1/2 neuf, 8ème, 2 c.c.,
2 s. de b., grandes fenêtres,
compteur quartz, balcon, gym,
stat. int. Déc. 514 294-2884

MILE-END FACE AU MT-ROYAL
1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons,
toit cathédrale. Garage.
Meublé ou non. 1 650 \$
514 524 5142 819 345-1229

PRÈS VIEUX-MONTRÉAL ET MÉTRO CHAMP-DE-MARS
Condo lumineux de 820 p. c.,
1 c.à.c., 2 s. de b., pl. bois, a/c,
foyer, balcon, terrasse, 5 électros,
garage int. 1 325 \$. 514-878-1410

192
ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS
Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé.
3 c.c. Près transports. Réf.
514 525-2369

301
ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucage: 4 œuvres,
technique carbonbound,
37 cm x 37 cm chacune.
Titre: nyc.suite, Montréal 1997,
tirage 5/20.
Encadrements musée, moulures
italiennes.
Chaque œuvre encadrée:
70 cm x 70 cm.
Certificats d'authenticité.
Les 4 œuvres: 2400 \$.
Photos disponibles par courriel.
450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

598
SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre,
4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampêtres.com

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

598
SERVICES DIVERS

NOUVELLES RUBRIQUES

Souignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages,
naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Contactez
LE MÉMORIEL
pour publier
un ou des :

AVIS DE DÉCÈS
FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

Un don de cartes-repas,
un geste utile et de bon goût

4\$

Merci de lutter contre la faim avec nous

30 000 personnes sont sans-abri à Montréal. Grâce à vos dons de 4\$ en cartes-repas, 15 000 repas sont servis chaque année au Café L'itinéraire.

Dons en ligne et informations :
WWW.ITINERAIRE.CA

L'ITINÉRAIRE

CULTURE

JEAN TÉTREAU (1923-2012)

Le moraliste impénitent

STÉPHANE BAILLARGEON

L'essayiste, romancier, dramaturge et traducteur Jean Tétreau est décédé. Il avait également travaillé comme journaliste pendant plusieurs années, notamment à Radio-Canada.

Jean Tétreau a publié une vingtaine d'ouvrages. Il a aussi traduit plusieurs auteurs russes: Gogol, Tchekhov et Tourgueniev.

Ses *Essais sur l'homme*, quatre « livres » parus en 1960, proposent une de ses œuvres les plus originales. Il y développe sa vision de différents lourds sujets, dont la guerre, la science, la technologie, la politique et l'argent.

« Ce sont les critiques du monde occidental d'un humaniste à l'esprit large, ennemi des systèmes, parfois ironique, parfois impétueux, le plus souvent tonique et ardent », note à leur sujet le critique Christian Désilet, qui ajoute: « Dans le bouillonnement des idées nouvelles du Québec de 1960, Tétreau a le mérite de formuler une pensée riche et dynamique, d'une facture soignée. [...] Les sujets qu'il aborde demeurent d'une brûlante actualité. »

Ses livres subséquents creusent ce filon. Il poursuit ses méditations littéraires, politiques, un brin mondaines, dans *Le moraliste impénitent* (1965). On lui doit un essai encensé sur le prêtre philosophe François Hertel (*Hertel, l'homme et l'œuvre*, 1986).

Jean Tétreau a également publié des romans, plusieurs récits d'anticipation, du théâtre. *Le réformateur* (1973), une pièce sur le moine cistercien Armand de Rancé, décrite par *Le dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* comme « magnifiquement écrite » avec une « vérité des caractères » et une « perfection de la langue », n'a pourtant jamais été jouée, sauf erreur.

Le Devoir

La palme du livre jeunesse revient à...

Le livre *La saison des pluies* mérite à son auteur Mario Brasard et à l'illustratrice Suana Verrelst le prix TD 2012 de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse. Tous deux se partagent une bourse de 25000\$. L'histoire raconte le dur deuil d'un petit garçon qui a perdu son père. Les autres finalistes étaient Denis Côté et Anne Sol pour *Lamélanchier* (Planète rebelle), Sylvie Nicolas et Marion Arbona pour *Lapin-Chagrin et les jours d'Elko* (Phoenix), Louis Emond et Philippe Béha pour *Le monde de Théo* (Hurtubise) et Jacques Pasquet et Marion Arbona pour *Mots doux pour endormir la nuit* (Planète rebelle).

Le Devoir

PRIX LITTÉRAIRE

Jérôme Ferrari remporte le Goncourt

MYRIAM CHAPLAIN-RIOU

à Paris

L'écrivain français Jérôme Ferrari, qui plonge le lecteur dans les paysages tourmentés et la violence de la Corse avec son *Sermon sur la chute de Rome*, a obtenu mercredi la plus prestigieuse distinction littéraire française, le Goncourt, devançant le Suisse Joël Dicker.

Jérôme Ferrari, 44 ans, a été désigné au deuxième tour par les jurés du Goncourt, dont le vote assure chaque année au livre du lauréat des ventes à quatre chiffres, jusqu'à 400 000.

L'auteur a accueilli sa récompense avec humour: « Vous savez que Barack Obama a été élu aujourd'hui. Vous ne manquez pas un peu de sens de la hiérarchie? », a-t-il lancé en souriant aux dizaines de journalistes couvrant ce climax de la saison des prix littéraires français dans un restaurant chic parisien.

Dans la tradition française des enseignants-écrivains, Ferrari, né à Paris en 1968, est professeur de philosophie, conseiller pédagogique au lycée français d'Abou Dhabi depuis septembre. Auparavant, le lauréat du Goncourt 2012 a enseigné au lycée international d'Alger



ERIC FEFERBERG AGENCE FRANCE-PRESSE

Jérôme Ferrari en compagnie du philosophe français Régis Debray, lors de l'attribution du prix

puis au lycée Fesch d'Ajaccio, en Corse, dans cette « île de Beauté » sublime et violente, l'une des régions les plus meurtrières d'Europe avec ses règlements de comptes sanglants entre nationalistes et/ou bandes mafieuses.

Le titre de son sixième roman fait allusion au fameux sermon de saint Augustin prononcé en 410 dans la cathé-

drale disparue d'Hippone, devant des fidèles désemparés après le sac de Rome. Augustin les rassure: « Le monde est comme un homme: il naît, il grandit, il meurt. » Le *Sermon sur la chute de Rome* est « une belle parabole sur la désespérance contemporaine, dont la morale est optimiste: la fin d'un monde n'est pas la fin du monde », selon l'auteur.

L'histoire commence avec un vieil habitant, Marcel Antonetti, rentré dans son village corse ruminer ses échecs. À la surprise générale, son petit-fils Matthieu renonce à de brillantes études de philo pour y devenir patron du bar, avec son ami d'enfance. Leur ambition? Transformer ce troquet en « meilleur des mondes possibles ». Les débuts sont prometteurs.

Mais bientôt l'enfer s'invite au comptoir. Alcool, sexe, corruption gangrèment l'entreprise. Et tout finit dans le sang, comme trop souvent en Corse, traumatisée il y a quelques semaines encore par l'assassinat d'un avocat célèbre à Ajaccio.

La simple apparition du Genevois Joël Dicker, 28 ans, dans la liste des favoris pour le prix Goncourt avait dopé les ventes de son roman de 700 pages *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, qui a atteint un tirage de 70 000 exemplaires.

Ce thriller met en scène un jeune auteur à succès en panne d'inspiration qui tente d'innocenter son vieil ami et mentor Harry Quebert, accusé du meurtre d'une adolescente trente ans plus tôt.

« Je pourrais dédier ce livre à Philip Roth, le seul écrivain encore vivant qui m'ait autant inspiré », a déclaré le jeune romancier suisse à l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur*, qui l'accuse d'ailleurs d'avoir plagié *La tache* (*The Human Stain*).

Deux autres livres étaient en compétition, soit *Peste & choléra* (Seuil) de Patrick Deville et *Lame de fond* de l'écrivaine française d'origine vietnamienne Linda Lê.

Agence France-Presse

Surprise pour le prix Renaudot

Scholastique Mukasonga ne figurait pas dans la sélection finale

MYRIAM CHAPLAIN-RIOU

à Paris

La Rwandaise Scholastique Mukasonga, hantée par le spectre du génocide de 1994 où périt sa famille, a reçu mercredi un Renaudot surprise pour son implacable *Notre-Dame du Nil* (Gallimard), devenant le cinquième auteur africain lauréat de ce prestigieux prix littéraire français.

La romancière d'expression française figurait dans la sélection de printemps du Renaudot, mais avait été écartée par la suite. Elle a obtenu six voix au 10^e tour de scrutin. Elle a déjà reçu cette année, pour *Notre-Dame du Nil*, le prix Ahmadou Kourouma, du nom du célèbre écrivain ivoirien décédé en 2003, décerné dans le cadre du Salon du livre de Genève.

Née en 1956, Scholastique Mukasonga connaît dès l'enfance les persécutions des conflits ethniques qui agitent son pays. Sa famille tutsie est déplacée dans une région insalubre. En 1973, elle s'exile au Burundi, puis en France en 1992, deux ans avant le début des massacres qui ont ensanglanté son pays. Près de 30 membres de sa famille, dont sa mère, ont été assassinés en 1994.

L'auteur a créé une association d'aide aux orphelins après



PATRICK KOVARIK AFP

L'auteure d'origine rwandaise Scholastique Mukasonga

le génocide des Tutsis. Retournée au Rwanda en 2004, elle vit aujourd'hui en Normandie, dans l'ouest de la France, où elle est assistante sociale. « C'est mon premier roman et j'ai eu plaisir à l'écrire, il a été thérapeutique: je ne me suis plus sentie victime en écrivant », a-t-elle déclaré mercredi, affichant sa joie chez Gallimard.

« Scholastique a cru à une blague quand je lui ai annoncé la nouvelle au téléphone », raconte à l'Agence France-Presse son éditeur Antoine Gallimard, précisant que son livre avait été vendu jusqu'ici à 4000 exemplaires.

Sorti en avril, le roman a pour cadre un lycée rwandais de jeunes filles de bonne famille, Notre-Dame du Nil, perché sur une crête escarpée, loin des tentations de la capitale, près des sources du grand fleuve égyptien.

En quête du paradis perdu, mais aux portes de l'enfer, l'auteure a choisi ce microcosme pour revisiter les prémices de la tragédie rwandaise. Les lycéennes sont vite encerclées par les nervis du pouvoir hutu et la romancière décrit le poison distillé peu à peu dans les esprits de ces filles de militaires, de diplomates ou d'hommes d'affaires. Seulement 10% des élèves sont tutsis, quotas obligent. Elle dénonce aussi, dans ce huis clos à l'écriture lumineuse, l'impassibilité des religieux belges et des professeurs français.

M^{me} Mukasonga est le cinquième écrivain originaire du continent noir à recevoir le Renaudot après Yambo Ouologuem (Mali) pour *Le devoir de violence* en 1968, Ahmadou Kourouma (Côte d'Ivoire) pour *Allah n'est pas obligé* en 2000, Alain Mabanckou (Franco-Congolais) pour *Mémoires de porc-épic* en 2006, et Tierno Monéembo (Guinée) pour *Le roi de Kahel* en 2008.

Agence France-Presse

ANNE PLAMONDON LES MÊMES YEUX QUE TOI

7, 8, 9 NOVEMBRE / 20 H



SUPPLÉMENTAIRE 10 NOVEMBRE 16H

CRÉATION | ANNE PLAMONDON ET MARIE BRASSARD
CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE | ANNE PLAMONDON
DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE | MARIE BRASSARD
LUMIÈRE ET DIRECTION TECHNIQUE | YAN LEE CHAN
MUSIQUE | NJO KONG KIE
COSTUMES | JULIE CHARLAND

AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE / 514 525.1500
840, RUE CHERIER MONTRÉAL
WWW.AGORADANSE.COM

PHOTO | MICHAEL SLOBODIAN

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

LARRY CHEZ DENIS
Curieuse rencontre ce soir au parloir de *Denis Lévesque* (certains diraient que c'est chose courante, mais bon...) : il reçoit « son idole », Larry King, qui a fait les beaux jours de CNN avec ses entrevues avec des célébrités. *Denis Lévesque, LCN, 19 h et TVA, 22h 45*

PALMARÈS SCOLAIRES
Le cinéaste Philippe Falardeau, qui a fait revivre l'atmosphère d'une classe de primaire à bien des cinéphiles, est l'invité de cette édition de *La liste*, où il sera question d'école dans les arts, d'arts dans les écoles et d'écoles d'art. *La liste, Artu, 20 h*

CONSERVATEURS ET LA CONSERVATION DE NOS OcéANS
Enquête tape de nouveau sur le clou des conservateurs cette semaine en brochant un portrait assez sombre de la santé de nos fonds marins, alors que le gouvernement Harper a coupé dans les programmes de recherche à Pêches et Océans Canada et a modifié la Loi sur les pêches, qui réduit considérablement les balises de protection de ce milieu fragile. *Enquête, Radio-Canada, 21 h*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Un air de famille		Enquête		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Pénélope McQuade		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson / Spécial 35 ans d'Uniprix / Paul Piché		Ça va chauffer!		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M / Le chou	0h15 MATCH PARFAIT
TQ	Kaboum	Tactik	Génial! / François Léveillé, Marie-Lise Pilote.	District V			Bazzo.tv			Voir		La une qui tue! / Meggy Rivard	Les groupes parlementaire..
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les détestables		Et que ça saute!		Flashmob: La surprise de ma vie		Opération Séduction	Un gars le soir	Un souper presque parfait		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI en direct			RDI économie	24 heures
TV5	17h45 ANNIE (V.F.) (1982) avec Albert Finney, Aileen Quinn.	Journal FR	Horizons		Metronome		Les beaux mecs		En thérapie	Cliquez	Le National	23h35 Secrets d'histoire	
D	Toujours vivant!		Atlas / Hawaï		Docu-D		J'ai frôlé la mort!		Scènes de crime		Le convoi de l'extrême	Docu-D	
VIE	ByeMaison	Idees-grandeur	Airoldi	Meubles M. Net	Quand les enfants s'en mêlent!		Patron clandestin		Manon/ cuisine!	Secret/style	Vendre ou rénover?	A l'ordre	Criss Angel
MP	Top musique		Buzz				Punk d: Stars	Piégé!	Top Modèle		Cliptomane	Buzz	
MX	L'index québécois	Starmag	Benezra reçoit / Daniel Lavoie		Cliptographie / Bryan Adams		40 ans: Profession Mannequin		Artiste du mois		Starmag	Géants du clip	L'index
VRK TV	Les testeurs	MDR	Glee / Michael		Grenade?	Dans le trouble	Les menteuses		Degrassi	Je t'ai eu!	Changement	Fan Club	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	RegularShow	Johnny Test	La Retenue	Têtes-Claques	Têtes-Claques	Les Simpson	American Dad	Family Guy	Faut pas réver!	Les Simpson	American Dad	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'antichambre		LNF Football / Colts de Indianapolis (D)		C. Jaguars de Jacksonville (D)		NCIS enquêtes spéciales		Boardwalk Empire / Retour à la normale	Fièvre encans	ATP Tennis
HISTORIA	Pilotes des glaces		Paw'n Stars		MARS ATTAQUE! (1996) avec Annette Bening, Jack Nicholson.		PATER (2011) Vincent Lindon.						Tank: Combats
ARTV	L'Héritage		Gars, fille		La Liste / Normand D'Amour		Borgen. une femme au pouvoir		22h15 Zen / Guerre des chefs		Planète des hommes	Des requins	
EXPLORA	Des requins / Requin chagrin		Planète des hommes / Jungles		A Gifted Man		Aux limites du corps		Derniers traqueurs		C.S.I. Miami	MI-5	
SERIES+	L.A.: Enquêtes prioritaires		MARS ATTAQUE! (1996) avec Annette Bening, Jack Nicholson.		Expositions	Science tournée	Grande Noireur		Les stupéfiants		Roc stars	Comment..fait	
ZTELE	La porte des étoiles		Equipe-rouler / Comment..fait										
C. SAVOIR	La maladie a-t-elle un sens?		Ecole mini-psy		Croisières de rêve		Soleil tout inclus / Cartagena		Survivor: Nicaragua / Victoire!		Embarquement / Groenland	Croisières rêvé	
EVASION	Les nouveaux paradis		15 bonnes raisons / Atlanta		Arrêt court	Plein les vues	PIEGE DE CRISTAL (1988) avec PATER (2011) Vincent Lindon.		22h20 LES ENFANTS DU MARAIS (1999) André Dussollier.		22h45 POLISSE (2011) avec Joey Starr, Karim Vliard.	Rebut global	
TFO	Qui vient jouer / Géant		Naufragés des villes		PIEGE DE CRISTAL (1988) avec PATER (2011) Vincent Lindon.		ALAN Rickman, Bruce Willis.						
Cinépop	17h45 ANNIE (V.F.) (1982) avec Albert Finney, Aileen Quinn.		19h10 LE VENDEUR (2011) Gilbert Sicotte.										
Sécran	17h35 LA LEGENDE DU DR...												
Planète	Continent	Continent	Vu du ciel / La fin du pétrole		Paris. une histoire Partie 3 de 4		Paris. une histoire Partie 4 de 4		Routes mythiques			Fanatique	
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Techno lab	S'en fout	Juste pour rire	Juste pour rire	Juste pour rire		Juste pour rire	Mise à jour	Au tour de l'histoire	Mémoire P	
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	The Nature of Things	The Big Bang	Doc Zone / Real Dirt on Gossip		CBC News: The National		CBC News: LN	Coronation St.	
CTV (Mnt.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Two and Half	Grey's Anatomy		Flashpoint		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Last Resort		Glee		Elementary / Flight Risk		News Final	E.T. Canada	The Talk
TVO	Wild Kratts	GreenSquad	Eco-Engineering / Power Tower		The Agenda With Steve Paikin		Mendelsohn		How to Grow a Planet		The Agenda With Steve Paikin	Auschwitz	
ABC	ABC 22 News	WorldNews	ABC 22 News	TMZ	Last Resort	The Big Bang	Grey's Anatomy		Scandal / All Roads Lead to Fitz	ABC 22 News	ABC 22 News	Jimmy Kimmel	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Two and Half	Person of Interest		Elementary / Flight Risk	3 News	23h35 David Letterman		
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice		The Office	Parks and Rec	Rock Center	News	23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	The X Factor / One Direction		Glee		News at 10:30	News at 10:30	The Office	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		Market Warriors		By Royal Appointment		Doc Martin / On the Edge		Call the Midwife		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal	Bordless N.	Close to Home Showcase		Art Express	Scully World	BBC News	Charlie Rose	
CTV (Com)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Two and Half	Grey's Anatomy		Flashpoint		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds / Divining Rod		Flashpoint / The Other Lane		The Mentalist / Red Rum		The Listener		Saving Hope / Heartsick		Flashpoint / The Other Lane	Criminal Mind	Chopper
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Junk Raiders		American Cops / Full Circle		Outlaw Empires		Mayday / Deadly Reputation		
HISTORY	Cinéma	Vimpy Ridge: Heaven to Hell	War Story	War Story	War Story		The Real Ingorious Bastards		The Real Saving Private Ryan		The Real M*A*S*H		Real Ingor.
SHOWCASE	Hawaii Five-0 / Pu'olo		LAST CHANCE CAFE (2006) avec Kevin Sorbo, Kate Vernon.		Beauty and the Beast		Covert Affairs				NCIS / Sandblast		B. & Beast
TSN	SportsCentre		NBA Basketball / Thunder de Oklahoma City c. Bulls de Chicago (D)								Basketball Los Angeles vs Portland (D)		
11/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit



CULTURE



WILD BUNCH DISTRIBUTION
Mohammed Fellag, le fameux *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau, est de la distribution de *Ce que le jour doit à la nuit*.

CINEMANIA

Ce qu'un cinéaste doit à un auteur

ANDRÉ LAVOIE

Il a beau vivre en France depuis des décennies, là où il a bâti une solide carrière de cinéaste et de producteur, Alexandre Arcady n'a jamais totalement quitté l'Algérie française de son enfance. Ses souvenirs de « rapatrié » ont nourri ses meilleurs films, dont le tout premier, *Le coup de sirocco*, très autobiographique, ou encore *Le grand carnaval*, sur le débarquement des forces alliées en Afrique du Nord.

On peut donc le croire sur parole lorsqu'il évoque son émotion de lecteur devant *Ce que le jour doit à la nuit*, de Yasmina Khadra (de son vrai nom Mohammed Moulsehoul), une grande histoire d'amour (impossible) au temps de l'Algérie coloniale et de la conquête de son indépendance par rapport à la France. « J'avais le sentiment d'être à un rendez-vous que le destin me proposait, comme si tous mes films précédents me préparaient à celui-là », affirme Alexandre Arcady au téléphone de son bureau parisien, à quelques jours de sa venue à Montréal dans le cadre de Cinemania.

Le cinéaste avait mis la main sur le livre avant sa parution en 2008, déterminé à en acquérir les droits au plus vite, ne se doutant pas que plus d'un million de lecteurs partageraient son enthousiasme. Ce qui nous amène à l'incontournable question de l'adaptation au cinéma, et de ses périls. Pour Alexandre Arcady, il s'agissait d'abord de ne « trahir ni l'auteur ni le lecteur », précisant « qu'il n'y a rien de plus terrible pour un cinéaste que de décevoir un lecteur qui a adoré un livre ». Il conçoit d'ailleurs très bien les différences entre les deux mondes. « C'était difficile de mettre 460 pages en images, car il fallait garder l'essentiel de cette fiction, mélange qui nous transporte. Contrairement à la lecture, où l'on a son propre rythme, au cinéma, j'installe le spectateur devant un écran et je l'emmène dans un voyage de deux heures et demie. Yasmina Khadra m'a affirmé y avoir retrouvé l'essentiel de son récit: l'émotion, la force, le plaisir, et son côté épique. »

Le FNC à Québec

Du 9 au 15 novembre, le Festival du nouveau cinéma (FNC) déménage ses pénates au cinéma Cartier de Québec afin d'y présenter 17 films de sa 41^e édition. *La mise à l'aveugle*, un drame de Simon Galiero, *Stories We Tell*, mi-documentaire, mi-autofiction de Sarah Polley, et *La cicatrice*, un suspense empreint de fantastique de Jimmy Larouche, sont au nombre des titres offerts aux cinéphiles de la Vieille Capitale. Renouvelée depuis quatre ans, l'initiative est parrainée par Claude Chamberlan, cofondateur du FNC en 1967, programmateur et directeur artistique.

Le Devoir

Grande victoire légale des photographes

Le Canada était le dernier pays à ne pas reconnaître le principe des droits d'auteurs

STÉPHANE BAILLARGEON

Les droits d'auteurs des photographes canadiens sur leurs œuvres sont maintenant officiellement reconnus. Le Canada était le seul pays riche à ne pas accorder la propriété intellectuelle des images photographiques à leurs créateurs. Tous les autres artistes du pays bénéficient déjà de cette mesure de protection.

La reconnaissance légale se trouve dans la nouvelle Loi sur le droit d'auteur (C-11) adoptée au printemps par Ottawa. La législation a reçu la sanction royale en juin. Elle a été publiée dans la *Gazette officielle* mercredi, signal de son entrée en vigueur.

« Jusqu'à mardi, quand un client me commandait une photo, que ce soit un magazine ou une agence de publicité, il conservait du même coup tous les droits sur l'image », explique André Cornelier, président du comité sur le droit d'auteur de l'Association canadienne des créateurs professionnels de l'image (CA-PIC). Cet organisme rassemble plus de 600 membres réputés les meilleurs au pays.

« Maintenant, je conserve tous les droits, peu importe d'ailleurs que je travaille sur commande ou pas. » Cette mutation aura des conséquences sonnantes et

trébuchantes, poursuit M. Cornelier. Avant, les clients des photographes pouvaient reproduire les images à volonté, comme bon leur semblait. Maintenant, ils devront s'entendre avec les photographes sur les modalités et les coûts

Les représentations pour obtenir ce droit fondamental ont commencé il y a plus de vingt ans

d'utilisation des photos.

Les représentations des professionnels canadiens pour obtenir ce droit fondamental ont commencé il y a plus de vingt ans. L'Australie, l'avant-dernier retardataire des pays, a

changé sa législation il y a une décennie déjà.

Le droit d'auteur des photographes a été établi une première fois en France, au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, notamment sous les représentations du grand maître Henri Cartier-Bresson, cofondateur, avec Robert Capa et David Seymour, de la célèbre agence Magnum. Le principe de la propriété intellectuelle accordée au créateur plutôt qu'au client d'une image a ensuite été étendu aux États-Unis, où l'agence Magnum avait déménagé ses pénates.

Le Devoir

Montréal, Far West de l'archéologie ?

La division montréalaise du ministère de la Culture n'a plus d'archéologue

FRÉDÉRIQUE DOYON

Péril en l'histoire du sous-sol montréalais. Il n'y a plus d'archéologue à la division montréalaise du ministère de la Culture et des Communications (MCCQ). Et le milieu, qui s'affaire à boucler ses interventions avant l'hiver, s'en inquiète.

« Le poste d'archéologue à la direction de Montréal est un poste essentiel à la protection du patrimoine, qui existe depuis 1985, explique au *Devoir* l'archéologue François Veroneau de la firme SACL, qui réalise des études de potentiel et des inventaires depuis plus de 20 ans. C'est un peu le chien de garde de l'archéologie sur les terrains privés à Montréal. Si des excavations se font sans permis, on n'a pas de contrôle. »

Ce poste n'a pas été pourvu depuis le départ à la retraite de sa dernière titulaire, Anne-Marie Balac, en juin. Une décision administrative qui pourrait faire mal au patrimoine archéologique de Montréal, dont le boom immobilier et les chantiers routiers — donc les travaux d'excavation — connaissent peu de répit.

« L'archéologie d'une ville ne doit pas se faire à la remorque de son développement, mais à l'aide de celui-ci », a rappelé M. Veroneau, qui a dénoncé la situation au ministère dans une lettre.

Fièvre immobilière

La fièvre immobilière s'est notamment emparée de Griffintown, dont le sous-sol est particulièrement riche d'histoire. « Il y a plein de sites archéologiques où il devrait y avoir des interventions, soit des inventaires, soit des fouilles, parce qu'il y a eu des études de potentiel et des recommandations faites en ce sens. »

À titre d'exemple, il cite un projet de développement de condominiums en bordure du



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Griffintown, dont le sous-sol est riche d'histoire, connaît un important boom immobilier.

canal de Lachine, du côté de Pointe-Saint-Charles, où le potentiel archéologique a été évalué. L'aménagement est en suspens pour l'instant, dit-il, « mais si ça venait à se faire, c'est au ministère d'obliger le promoteur à faire les recherches archéologiques requises. »

Depuis les années 1990, Montréal a rapatrié les pouvoirs en matière d'archéologie dans les espaces publics. Québec s'occupe du domaine privé. Ces derniers mois, c'est un archéologue de la division régionale de la Montérégie du MCCQ qui assure le suivi des dossiers de Montréal — un jour par semaine. « C'est une situation qui nous inquiète », corrobore l'archéologue Marc Côté, président de l'Association des archéologues du Québec, qui a aussi envoyé une lettre à cet effet à la sous-ministre de la Culture, Rachel Laperrière.

Selon lui, les archéologues du ministère, happés par les tâches administratives de la nouvelle

Loi sur le patrimoine, restent loin du terrain.

« Montréal, ça couvre aussi les trois L [Laval, Longueuil, Laurentides], poursuit-il. M^{me} Balac agissait comme personne-ressource pour les autres directions territoriales. Alors, il y a un grand vide. C'est un peu le Far West en archéologie. Ça prend quelqu'un qui a le respect des promoteurs, des gens de la Ville et des intervenants du patrimoine. »

Après le démantèlement de l'équipe archéologique du

Centre de services de Parcs Canada à Québec au printemps dernier, assiste-t-on à la désaffection généralisée envers l'archéologie? M. Veroneau ne le craint. M. Côté tient à distinguer Ottawa et Québec.

La porte-parole du MCCQ, Annie LeGrucic, indique d'ailleurs au *Devoir* que « des démarches sont en cours » pour rétablir la situation « dans les plus brefs délais ».

Le Devoir



GÉNÉRATION 2012

Une nouvelle cuvée de compositeurs canadiens

Venez découvrir les nouvelles œuvres de Gabriel Dharmoo, Annesley Black, Marielle Groven et Riho Esko Maimets

Vendredi le 9 novembre 2012, 19h30

Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal
4750 avenue Henri-Julien

ECM+ Ensemble contemporain de Montréal
Véronique Lacroix | Directrice artistique

En coproduction avec le Conservatoire de musique de Montréal

Véronique Lacroix, direction
ECM+ : 10 musiciens
Nicolas Gilbert, commentateur
Véronique Mathieu, violon solo

Infos: 514-524-0173 | www.ecm.qc.ca



LE GRAND CAHIER
Groupe Bec-de-Lièvre

Une mise en scène de Catherine Vidal
LE SAMEDI
14 DÉCEMBRE, 20 H

THEATRE OUTREMONT

ADRESSE WWW.THEATREOUTREMONT.CA

1248 rue Bernard O.

Outremont

BILLETTERIE

admission

514-495-9944

1 855 790-1245

NOS PARTENAIRES

